



Perspectives de récolte et situation alimentaire

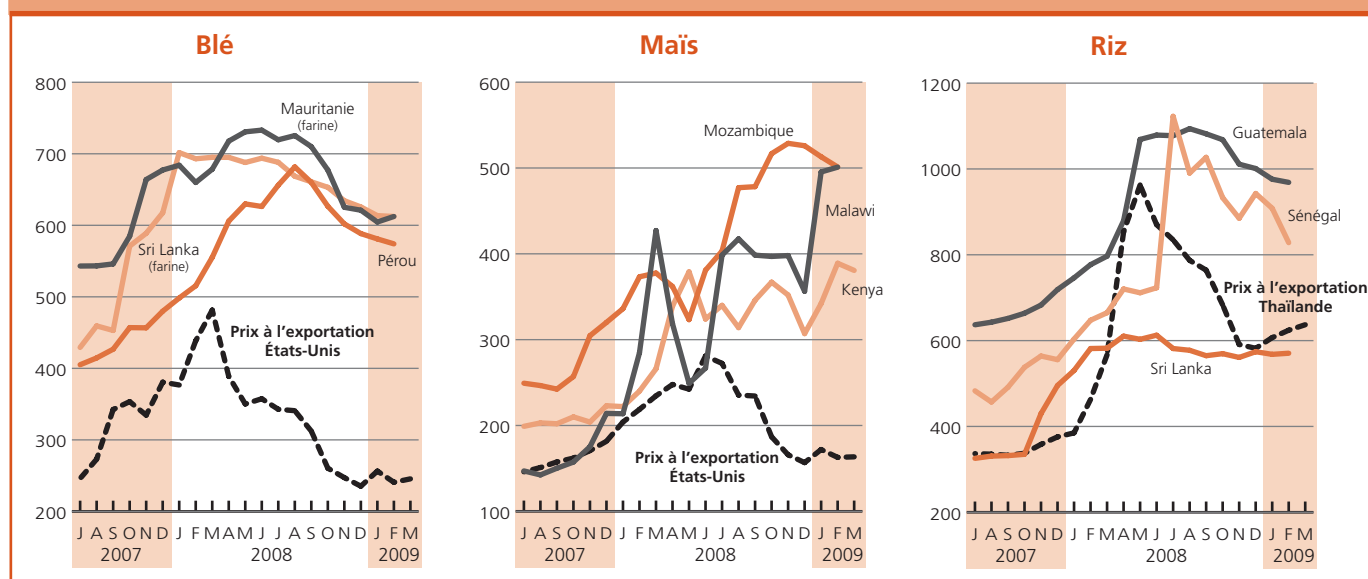
FAITS SAILLANTS

- **Les prix des aliments restent élevés dans les pays en développement**, en dépit de l'amélioration globale des approvisionnements céréaliers et de la chute des cours sur les marchés internationaux. Cette situation compromet l'accès à la nourriture d'un grand nombre de populations vulnérables à faible revenu.
- **Il ressort d'une récente analyse des prix intérieurs des aliments dans 58 pays** qu'ils sont supérieurs à ceux relevés il y a près d'un an dans 78 pour cent des cas, et plus élevés qu'il y a 3 mois dans 43 pour cent des cas. Les pays les plus touchés sont ceux de l'Afrique subsaharienne.
- **Les stocks mondiaux de céréales devraient être en forte hausse à la fin de la campagne 2008/09**, en raison essentiellement de la production céréalière mondiale enregistrée en 2008.
- **Selon les prévisions de la FAO, la production céréalière mondiale de 2009 perdrait 3 pour cent** par rapport au niveau record de l'an dernier. Toutefois, les perspectives concernant les disponibilités pour 2009/10 restent satisfaisantes, du fait des stocks de report abondants.
- **Dans le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier**, la production céréalière de 2009 pourrait rester proche du bon niveau de 2008.
- **Des crises alimentaires persistent dans 31 pays de par le monde**, en dépit des bonnes récoltes cérésières de 2008 rentrées dans bon nombre de ménages habituellement les

TABLE DES MATIÈRES

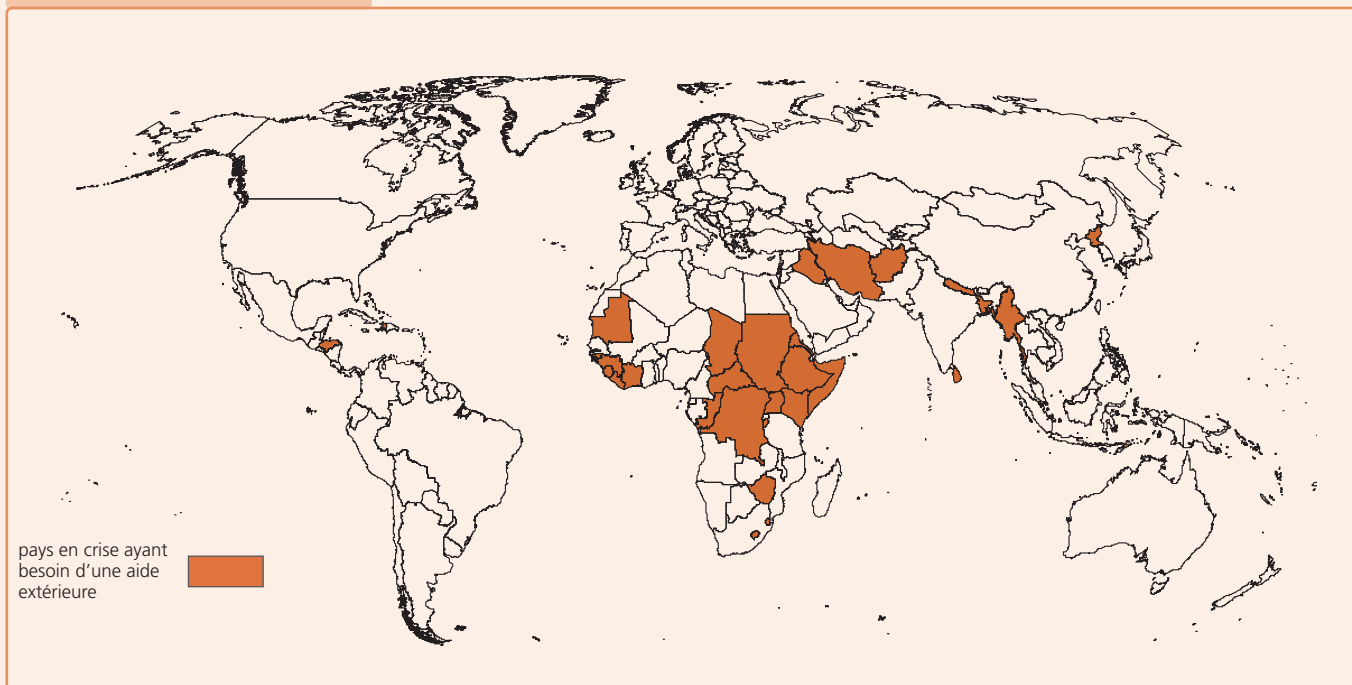
Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure	2
Le point sur les crises alimentaires	4
Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	6
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	13
Examen par région	
Afrique	17
Asie	25
Amérique latine et Caraïbes	29
Amérique du Nord, Europe et Océanie	33
Dossiers spéciaux	
De nouveaux outils internet sur les prix nationaux des produits alimentaires	12
Les prix restent élevés dans les pays en développement	16
Annexe statistique	35

Prix intérieurs des céréales dans certains pays et prix à l'exportation de référence (USD/tonne)



Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure¹

Monde: 31 pays



Pays/Nature de l'insécurité alimentaire	Raisons principales pour l'insécurité alimentaire	Changements vis-à-vis du dernier rapport (février 2009)		
AFRIQUE (20 pays)			Rép. dém. du Congo	Troubles civils, rapatriés ■
Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières			Soudan	Troubles civils (Darfour), insécurité (Sud-Soudan), pertes de récolte en certains endroits ■
Kenya	Persistance des effets des troubles civils, mauvaises conditions météorologiques	■	Tchad	Réfugiés, conflit ■
Lesotho	Faible productivité, pandémie de VIH/sida ▼		ASIE (9 pays)	
Somalie	Conflit, crise économique, mauvaises conditions météorologiques ■		Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières	
Swaziland	Faible productivité, pandémie de VIH/sida ▼		Iraq	Conflit et pluviosité insuffisante ■
Zimbabwe	Aggravation de la crise économique ▼		Manque d'accès généralisé	
Manque d'accès généralisé			Afghanistan	Conflit et insécurité, pluviosité insuffisante ■
Érythrée	PDI, difficultés économiques ■		Rép. pop. dém. de Corée	Difficultés économiques ■
Libéria	Dégâts dus à la guerre, ravageurs ▲		Grave insécurité alimentaire localisée	
Mauritanie	Années de sécheresse consécutives ■		Bangladesh	Effets des inondations passées et du cyclone ▲
Sierra Leone	Dégâts dus à la guerre ■		Iran, Rép. Islamique d'	Effets des inondations passées ■
Grave insécurité alimentaire localisée			Myanmar	Effets du cyclone passé ■
Burundi	Troubles civils, PDI et rapatriés ■		Népal	Manque d'accès aux marchés et sécheresse dans l'ouest ▲
Congo	PDI ■		Sri Lanka	Conflit, PDI ■
Côte d'Ivoire	Dégâts dus au conflit ■		Timor-Leste	PDI ■
Éthiopie	Insécurité localisée, pertes de récolte en certains endroits ■		AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 pays)	
Guinée	Réfugiés, dégâts dus aux conflits ■		Grave insécurité alimentaire localisée	
Guinée-Bissau	Insécurité localisée ■		Haïti	Effets des inondations passées et autres dégâts dus aux ouragans ▲
Ouganda	Pertes de récolte en certains endroits, insécurité ■		Honduras	Effets des inondations passées ▲
République centrafricaine	Réfugiés, insécurité en certains endroits ■			

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours²

Monde: 11 pays



Pays	Raisons principales pour perspectives défavorables	Changements vis-à-vis du dernier rapport (février 2009)
AFRIQUE (5 pays)		
Angola	Précipitations irrégulières	+
Éthiopie	Démarrage tardif des pluies belg	+
Mozambique	Précipitations irrégulières	+
Tunisie	Pluviosité insuffisante	▼
Zimbabwe	Difficultés économiques	■
ASIE (5 pays)		
Afghanistan	Mauvaises conditions météorologiques, disponibilités d'intrants limitées et cherté des produits alimentaires	▼
Chine	Sécheresse (nord et l'ouest)	▲
Israël	Sécheresse	+
Jordanie	Sécheresse	+
Rép. arabe syrienne	Sécheresse	+
AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)		
Argentine	Pluviosité insuffisante	■

Symboles utilisés

aucun changement ■ amélioration ▲ aggravation ▼ nouvelle entrée +

Terminologie

¹ Les **pays en crise nécessitant une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulots d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les pays dont les **perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

Le point sur les crises alimentaires

En **Afrique de l'Ouest**, en dépit de la bonne récolte céréalière rentrée en 2008 dans la plupart des pays, la sécurité alimentaire s'annonce toujours préoccupante du fait de la cherté persistante des aliments. Après environ deux mois de repli pendant les moissons, les prix intérieurs des céréales, déterminés pour l'essentiel par la situation de l'offre et de la demande, ne cessent de grimper depuis novembre-décembre 2008 dans la plupart des pays. La situation est pire en ce qui concerne le riz, dont les prix sont déterminés par les cours mondiaux et ont subi les fortes variations constatées sur le marché international. Cette situation continue de peser sur le pouvoir d'achat des consommateurs et sur leur accès à la nourriture dans toute la sous-région. Par conséquent, des interventions de protection sociale (distributions ciblées, ventes à prix subventionnés, activités vivres-contre-travail ou espèces-contre-travail) sont recommandées pendant la période de soudure, suivant le volume des disponibilités alimentaires dans chaque zone.

En **Afrique de l'Est**, plus de 17 millions de personnes sont exposées à une grave insécurité alimentaire du fait de récoltes inférieures à la moyenne, de conflits, de troubles civils ou d'une combinaison de ces facteurs. En **Somalie**, suite au déplacement massif de civils fuyant le conflit, qui touche principalement Mogadiscio, et à plusieurs campagnes consécutives de production agricole bien inférieure à la moyenne, environ 3,2 millions de personnes sont tributaires de l'aide alimentaire. La récession économique mondiale contribue en outre à l'aggravation de la situation de la sécurité alimentaire, les envois de fonds qui permettent habituellement de maintenir les niveaux de consommation des ménages urbains étant, selon les rapports, en diminution. Au **Kenya**, où le gouvernement a déclaré l'état d'urgence en janvier 2009, environ 3,5 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence, tandis que 850 000 enfants supplémentaires bénéficieront du programme d'alimentation scolaire. La diminution de la production des «petites pluies» (campagne secondaire) a entraîné une grave dégradation de la sécurité alimentaire dans les régions d'agriculture marginale du sud-est, ainsi que dans les zones pastorales et semi-arides et les plaines côtières, qui dépendent fortement de ces précipitations. En outre, on constate dernièrement un afflux constant de réfugiés en provenance de la Somalie, plus de 20 000 nouveaux arrivants ayant été enregistrés en 2009 dans le complexe de Dadaab. En **Érythrée**, les prix des céréales restent parmi les plus élevés de la région, suite à la mauvaise récolte de la campagne principale. L'inflation des prix

compromet la sécurité alimentaire de nombreuses catégories de population. En **Éthiopie**, en dépit d'un certain fléchissement des prix des céréales depuis septembre 2008 du fait de la bonne récolte «meher» (campagne principale), la sécurité alimentaire de millions de personnes continue d'être compromise par le niveau supérieur à la moyenne des prix des aliments. L'insécurité qui règne dans la région des Somalis est également un facteur qui contribue aux problèmes de sécurité alimentaire. Actuellement, on estime que 4,9 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence de janvier à juin 2009. Au **Soudan**, la persistance du conflit et la récente expulsion de certains organismes d'aide humanitaire au Darfour suscitent de graves préoccupations quant aux millions de personnes vulnérables déjà aux prises avec des conditions très difficiles. La possibilité de déplacements massifs vers le Sud-Soudan, du fait de la perturbation des activités d'aide humanitaire, pose un risque supplémentaire pour la sécurité alimentaire. D'ores et déjà, au Sud-Soudan, jusqu'à 1,3 million de personnes devraient être en situation d'insécurité alimentaire en 2009. Il s'agit notamment des rapatriés, des groupes en proie à l'insécurité alimentaire chronique et des ménages touchés par les troubles civils, les vagues de sécheresse et les inondations de 2008. En outre, la recrudescence des attaques de l'Armée de résistance du Seigneur depuis décembre 2008 a une incidence négative sur la sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes vivant dans l'Équatoria occidentale. Globalement, on estime que 5,9 millions de personnes au Soudan nécessitent une aide alimentaire. En **Ouganda**, en dépit d'une meilleure récolte, la sécurité alimentaire s'est considérablement dégradée dans le Karamodja, en raison de la persistance de la sécheresse. Approximativement 970 000 personnes auront besoin d'une aide alimentaire d'urgence.

En **Afrique australe**, le maintien à un niveau élevé des prix intérieurs dans certains pays, dû à l'atonie des importations, ainsi que l'augmentation saisonnière de la demande de céréales achetées sur les marchés au plus fort de la période de soudure ont touché quelque 8,7 millions de personnes, notamment au **Zimbabwe** (environ 5,1 millions), au **Lesotho** (353 000) et au **Swaziland** (239 000), selon divers Comités nationaux d'évaluation de la vulnérabilité et Missions FAO/PAM. Le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire pendant la période de commercialisation 2008/09 a augmenté de près d'un tiers par rapport à l'année précédente. La récolte précoce de certaines céréales, parmi lesquelles le maïs vert, contribue quelque peu à améliorer la sécurité alimentaire. Au Zimbabwe, l'épidémie de choléra qui sévit actuellement, avec plus de 90 000 cas recensés, et 4 030 morts depuis août 2008 (données du BCAH de mars 2009), continue de compromettre gravement la santé et la nutrition de la population vulnérable.

Dans la **région des Grands Lacs**, les récents combats dans le nord-est de la **République démocratique du Congo** ont

entraîné le déplacement de jusqu'à 250 000 personnes, qui ont besoin d'une aide alimentaire et autre. La cherté des produits alimentaires constatée actuellement continue d'avoir des répercussions négatives sur de nombreux ménages vulnérables au **Burundi**, où une aide alimentaire et agricole est nécessaire, notamment pour réinstaller les rapatriés et les PDI.

En **Extrême-Orient**, la grave sécheresse hivernale qui a sévi dans les principales régions productrices de blé de la **Chine** a durement touché quelque 50 pour cent de la superficie sous blé d'hiver dans le pays. Toutefois, les précipitations tombées à la fin février et en mars et l'augmentation des disponibilités d'eau d'irrigation, facilitée par le gouvernement, ont atténué les effets de la sécheresse et amélioré l'état des cultures. Au **Népal**, le renchérissement de la nourriture et les mauvaises récoltes auraient considérablement accru l'insécurité alimentaire des ménages. Selon les rapports, un peu partout dans les districts de collines et de montagnes des régions de l'extrême-ouest et du centre-ouest et en certains endroits du centre, la production de la campagne d'hiver serait très compromise. Au **Myanmar**, les zones où la production vivrière de 2008 a été touchée par le cyclone Nargis demeurent tributaires de l'aide alimentaire et agricole. La sécurité alimentaire d'un grand nombre de personnes à Sri Lanka reste compromise par l'intensification des troubles civils. Plus de 5 000 civils auraient été tués et 220 000 personnes auraient souffert des affrontements depuis janvier 2009.

De graves pénuries vivrières persistent en **République populaire démocratique de Corée**, après deux années de récoltes extrêmement réduites. Par ailleurs, le pays a décidé récemment de ne plus accepter l'aide alimentaire des États-Unis.

Au **Proche-Orient**, la situation alimentaire dans la bande de Gaza reste préoccupante. La plupart de la population de **Gaza** a été très touchée par la guerre de 20 jours qui a commencé

le 27 décembre 2008. Une Opération d'urgence a donc été approuvée conjointement par la FAO et le PAM en janvier 2009 en vue de fournir une aide alimentaire à 365 000 personnes parmi les plus touchées, y compris des couches sociales en difficulté, des groupes vulnérables, des personnes déplacées à l'intérieur du territoire et des agriculteurs, pendant 12 mois (du 20 janvier 2009 au 19 janvier 2010).

Ailleurs, en **République arabe syrienne**, la FAO et le PAM ont approuvé conjointement en novembre 2008 une Opération d'urgence en vue de fournir une aide alimentaire à 40 000 ménages (200 000 personnes) touchées par la sécheresse pendant la période de végétation 2007/08. Cette opération exigera 5,2 millions d'USD pour une période de six mois (du 15 novembre 2008 au 15 mai 2009). Au **Yémen**, la cherté des aliments enregistrée pratiquement tout au long de 2008 a empiré la situation des ménages pauvres, qui connaissaient déjà une insécurité alimentaire modérée ou grave. Pour y remédier, une Opération d'urgence a été approuvée conjointement par la FAO et le PAM en janvier 2009 pour porter secours à environ 511 000 personnes parmi les plus touchées (ce qui représente environ 29 000 tonnes de nourriture) pendant 12 mois (de janvier à décembre 2009).

En **Amérique centrale et aux Caraïbes**, **Haïti** et le **Honduras** bénéficient toujours d'une aide de la communauté internationale en vue de se remettre de la deuxième moitié de la saison des ouragans de 2008, qui a été intense et a causé de graves dégâts aux cultures vivrières et de rapport et perturbé les moyens de subsistance locaux. Le repli des prix par rapport aux sommets précédents et les bons résultats de la petite campagne secondaire se traduisent par une diminution du nombre de ménages exposés à l'insécurité alimentaire, qui reste toutefois assez élevé.

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

VUE D'ENSEMBLE Un fort redressement des disponibilités céréalières mondiales est prévu en 2008/09

L'amélioration sensible de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales en 2008/09 est due principalement à la forte augmentation de la production céréalière mondiale en 2008, laquelle est estimée à 2 289 millions de tonnes, chiffre record qui marque une hausse de 2 millions de tonnes par rapport aux annonces de février et de 7 pour cent par rapport au sommet précédent, enregistré en 2007. Ainsi, le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation en 2008/09 devrait passer de 20,2 pour cent (l'année précédente) à 24,6 pour cent. Le redressement des disponibilités mondiales est aussi confirmé par la dégringolade

des prix de la plupart des céréales sur les marchés internationaux, avec un repli pouvant aller jusqu'à plus de 50 pour cent par rapport aux sommets du premier semestre 2008. Toutefois, les prix des aliments restent élevés dans la plupart des pays en développement.

La production céréalière mondiale devrait diminuer en 2009, mais les perspectives concernant l'offre restent satisfaisantes

Compte tenu des premières indications et à supposer que les conditions météorologiques ne soient pas mauvaises pendant la campagne de végétation actuelle dans les principales régions productrices, la production céréalière mondiale de 2009 devrait être supérieure à la moyenne, tout en reculant de 3 pour cent par rapport au

chiffre record enregistré en 2008. L'impact de cette évolution sur les disponibilités de 2009/10 pourrait être en grande partie compensé par l'augmentation attendue des stocks de report de la campagne actuelle. Une grande incertitude persiste quant au niveau éventuel de l'utilisation pendant la nouvelle campagne commerciale (2009/10), car les difficultés économiques actuelles pourraient avoir des effets négatifs sur la demande de céréales, d'aliments pour animaux et de biocarburants notamment, ce qui entraînerait des excédents importants et une baisse des prix sur les marchés mondiaux.

PRODUCTION La production céréalière mondiale devrait diminuer en 2009

Les premières prévisions de la FAO concernant la production mondiale de **céréales** de 2009 s'établissent à 2 217 millions de tonnes (y compris le riz usiné), soit 3,1 pour cent de moins que le sommet de l'an dernier, mais toujours la deuxième récolte la plus importante jamais rentrée. Les résultats devraient être en recul dans le cas du blé et des

Figure 1. Production céréalière mondiale par produit

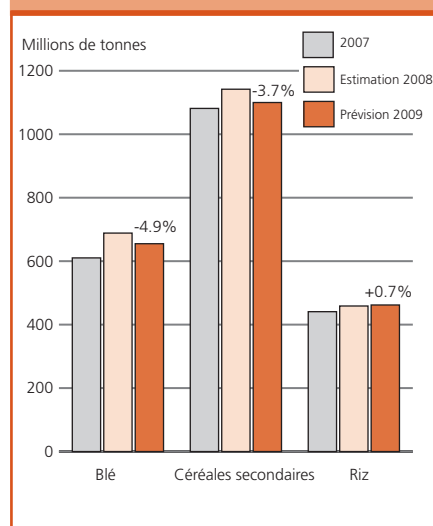


Figure 2. Production et utilisation céréalières mondiales

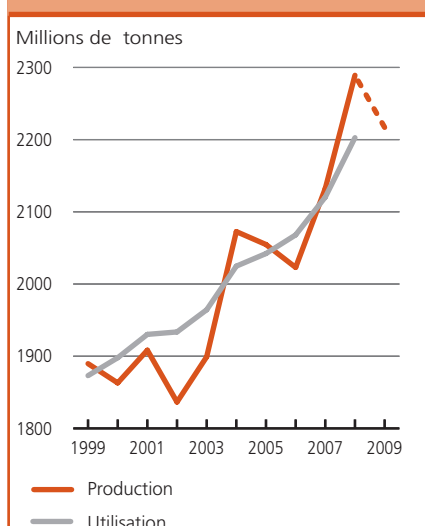
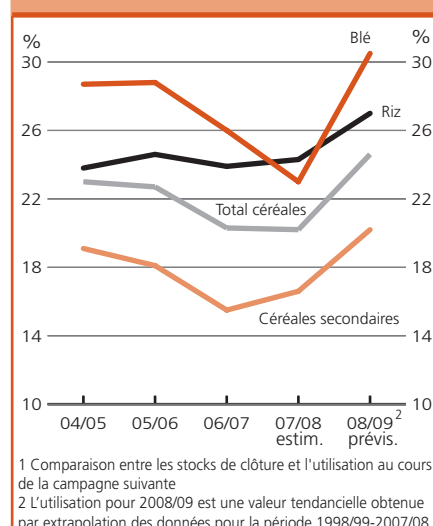


Figure 3. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation¹



¹ Comparaison entre les stocks de clôture et l'utilisation au cours de la campagne suivante
² L'utilisation pour 2008/09 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 1998/99-2007/08.

céréales secondaires, tandis que la récolte de riz mondiale pourrait enregistrer une nouvelle augmentation marginale. La diminution des récoltes céréalières serait due en partie au recul des emblavures totales (principalement pour le blé) après les niveaux exceptionnels de l'an dernier. Dans plusieurs grands pays producteurs, les agriculteurs ont été découragés par la chute marquée des cours céréaliers par rapport à un an auparavant, par exemple dans l'UE, où l'on s'attend à une augmentation de la superficie mise volontairement hors culture ou encore à une conversion des terres aux cultures d'oléagineux, relativement moins coûteuses à produire et qui offrent de meilleurs profits aux producteurs. À ce stade précoce, les prévisions concernant le volume de la production supposent en outre un retour à des rendements moyens ou tendanciels dans de nombreux pays en 2009, après les niveaux record enregistrés l'an dernier.

Une moindre récolte de blé devrait être rentrée en 2009

Les prévisions préliminaires de la FAO concernant la production mondiale de blé de 2009 s'établissent à 655 millions

de tonnes, soit près de 5 pour cent de moins que le record de l'an dernier, mais toujours bien supérieur à la moyenne quinquennale. En Amérique du Nord, le recul de 7 pour cent de la superficie sous blé d'hiver aux États-Unis et la diminution des semis attendue au Canada laisse présager une réduction considérable de la production. En Europe, la superficie consacrée au blé est en recul dans plusieurs grands pays producteurs, en particulier à l'est de la région, et selon les estimations provisoires, la production de l'UE perdrait près de 7 pour cent par rapport au volume record de 2008, en dépit des conditions de végétation globalement satisfaisantes. Dans les pays européens de la CEI, les résultats devraient être inférieurs aux niveaux

exceptionnels de l'an dernier. En Asie, les perspectives concernant le blé d'hiver se sont améliorées suite à l'arrivée des pluies dans de nombreuses régions de la Chine touchées par la sécheresse. Une forte reprise est attendue au Proche-Orient, touché par la sécheresse en 2008. En Afrique du Nord, la récolte de blé s'annonce bonne.

En ce qui concerne l'hémisphère Sud, les semis ont commencé fin avril/début mai en Amérique du Sud. Les premières indications laissent entrevoir qu'ils seront inférieurs à la moyenne dans la sous-région et en recul d'environ 5 pour cent par rapport à 2008, en raison de la baisse des prix et du moindre accès au crédit suite à la crise financière. Toutefois, en Océanie, selon les premières indications,

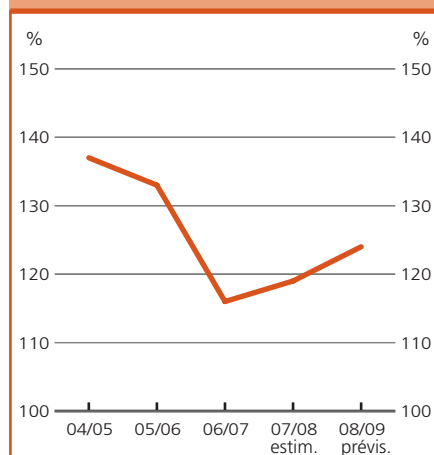
Tableau 1. Production mondiale de céréales¹ (en millions de tonnes)

	2007	2008 estimations	2009 prévisions	Variation de 2008 à 2009 (%)
Asie	955.0	968.7	973.4	0.5
Extrême-Orient	852.1	883.4	879.0	-0.5
Proche-Orient en Asie	69.2	55.0	63.3	15.1
Pays asiatiques de la CEI	33.6	30.2	31.0	2.6
Afrique	133.7	151.3	153.8	1.7
Afrique du Nord	29.1	31.9	36.2	13.3
Afrique de l'Ouest	46.4	54.0	52.4	-2.8
Afrique centrale	3.2	3.3	3.3	1.4
Afrique de l'Est	32.6	34.0	35.1	3.2
Afrique australe	22.3	28.0	26.8	-4.6
Amérique centrale et Caraïbes	40.0	41.6	39.5	-5.1
Amérique du Sud	131.3	135.3	120.6	-10.9
Amérique du Nord	461.1	457.0	435.9	-4.6
Europe	389.7	502.1	460.9	-8.2
UE	260.1	314.9	297.0	-5.7
Pays européens de la CEI	115.1	169.4	146.4	-13.5
Océanie	22.8	34.4	34.1	-0.8
Monde	2 132.4	2 289.1	2 217.0	-3.1
Pays en développement	1 207.5	1 241.8	1 233.3	-0.7
Pays développés	924.9	1 047.3	983.7	-6.1
- Blé	610.3	688.5	655.0	-4.9
- Céréales secondaires	1 081.4	1 141.9	1 100.0	-3.7
- Riz (usiné)	440.8	458.7	461.9	0.7

¹Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Figure 4. Rapport entre les disponibilités des principaux exportateurs de céréales et les besoins normaux du marché¹



¹ Les besoins normaux du marché pour les grands exportateurs mondiaux de céréales sont définis comme la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

les producteurs australiens pourraient viser des résultats proches du bon niveau de l'an dernier, voire meilleurs.

La sécheresse réduit fortement les récoltes de la campagne principale de 2009 de maïs en Amérique du Sud mais les perspectives restent satisfaisantes dans le reste du monde

Les prévisions de la FAO établissent provisoirement la production mondiale de **céréales secondaires** de 2009 à 1 100 millions de tonnes, soit 3,7 pour cent de moins que le niveau record de l'an dernier. En Amérique du Sud, la récolte de la campagne principale est en cours et la production devrait diminuer considérablement par rapport au niveau record de l'an dernier, sous l'effet conjugué des mauvaises conditions de végétation et de la cherté des intrants. En Afrique australe, les récoltes de céréales secondaires de la campagne principale s'annoncent en général bonnes, en dépit des précipitations irrégulières et d'un recul important des emblavures en Afrique du Sud, principal pays producteur de la sous-région.

Dans l'hémisphère Nord, le gros des céréales secondaires les plus importantes de 2008 doit encore être mis en terre au cours des prochaines semaines et les superficies ensemencées devraient être en recul dans les principaux pays producteurs. Les décisions de semis des agriculteurs ont été influencées par la baisse des prix à la production en perspective, alors que les intrants restent relativement chers.

Les campagnes de riz de 2008 se terminent dans des conditions favorables et les premières indications pour 2009 laissent entrevoir une nouvelle légère hausse de la production mondiale

Les estimations de la FAO concernant la production mondiale de paddy

de la campagne **2008**, qui vient de se terminer, ont été relevées et se montent à 687 millions de tonnes, chiffre record qui représente une augmentation de 4,1 pour cent par rapport à 2007. En ce qui concerne la nouvelle campagne de **2009**, les prévisions préliminaires de la FAO établissent la production mondiale de paddy à 692 millions de tonnes (462 millions de tonnes en équivalent

usiné), soit 0,7 pour cent de plus qu'en 2008. Toutefois, ces prévisions ont encore un caractère très provisoire, car dans l'hémisphère Nord, où le gros du riz est cultivé, les semis de 2009 ne commenceront que vers avril/mai. La croissance de la production devrait être plutôt modeste cette année, car l'on s'attend à ce que la flambée des prix constatée sur les marchés depuis la fin 2007 s'apaise.

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale (en millions de tonnes)

	2006/07	2007/08	2008/09	Variation de 2007/08 à 2008/09 (%)
PRODUCTION¹				
Blé	601.6	610.3	688.5	12.8
Céréales secondaires	992.4	1 081.4	1 141.9	5.6
Riz (usiné)	428.9	440.8	458.7	4.1
Total de céréales	2 023.0	2 132.4	2 289.1	7.3
Pays en développement	1 166.6	1 207.5	1 241.8	2.8
Pays développés	856.4	924.9	1 047.3	13.2
COMMERCE²				
Blé	113.6	112.2	119.5	6.5
Céréales secondaires	111.8	130.2	110.5	-15.1
Riz	32.3	30.3	30.7	1.4
Total de céréales	257.7	272.6	260.7	-4.4
Pays en développement	79.2	84.2	70.4	-16.4
Pays développés	178.5	188.4	190.3	1.0
UTILISATION				
Blé	622.2	617.9	646.3	4.6
Céréales secondaires	1 018.4	1 064.6	1 107.3	4.0
Riz	427.5	437.9	449.1	2.6
Total de céréales	2 068.0	2 120.4	2 202.7	3.9
Pays en développement	1 265.7	1 301.1	1 336.9	2.7
Pays développés	802.3	819.3	865.8	5.7
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.0	152.7	153.0	0.3
STOCKS DE CLÔTURE³				
Blé	160.8	151.3	193.7	28.0
- Principaux exportateurs ⁴	36.5	26.4	51.1	93.7
Céréales secondaires	165.3	183.9	218.7	18.9
- Principaux exportateurs ⁴	60.8	79.8	92.9	16.4
Riz	104.5	109.3	119.1	9.0
- Principaux exportateurs ⁴	23.1	25.8	29.2	13.1
Total de céréales	430.5	444.6	531.5	19.6
Pays en développement	298.8	314.6	349.7	11.1
Pays développés	131.7	129.9	181.8	39.9

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

⁴ Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

UTILISATION

Reprise de la croissance de l'utilisation des céréales dans le secteur de l'alimentation animale et de la production de carburant en 2008/09

L'utilisation mondiale de **céréales** devrait atteindre 2 202 millions de tonnes en 2008/09, soit pratiquement 4 pour cent de plus qu'en 2007/08 et un peu plus que ce qui avait été signalé en février. L'utilisation fourragère totale devrait s'accroître de 3,8 pour cent par rapport à la campagne précédente, tandis que la consommation alimentaire progresserait d'environ 1,5 pour cent, la consommation de céréales par habitant au niveau mondial demeurant ainsi stable (à environ 153 kg). Selon les prévisions, le volume de céréales utilisées pour les biocarburants enregistrerait la croissance la plus forte, en valeur relative, faisant un bond de 23 pour cent par rapport à la campagne précédente pour passer à au moins 120 millions de tonnes en 2008/09, ce qui représenterait plus de la moitié de l'utilisation industrielle totale de céréales.

Selon les prévisions, l'utilisation mondiale de **blé** augmenterait de 4,6 pour cent (28 millions de tonnes) en 2008/09. Le gros de cette hausse devrait être dû à la forte expansion de l'utilisation fourragère, qui devrait s'accroître de 20 pour cent par rapport à la campagne précédente, principalement dans l'UE. La consommation humaine mondiale de blé devrait augmenter au total de 1,2 pour cent, la croissance étant particulièrement rapide dans les pays en développement, où elle serait d'environ 1,6 pour cent.

Selon les prévisions, l'utilisation totale de **céréales secondaires** devrait atteindre 1 107 millions de tonnes en 2008/09, soit une hausse de 3,9 pour cent par rapport à la campagne précédente. Dans le secteur fourrager, l'augmentation serait de 1,2 pour cent par rapport à 2007/08, ce qui en net ralentissement par rapport à l'année précédente. Les plus grandes disponibilités de blé pendant la campagne expliquent

principalement cette perte de vitesse. Le volume total de céréales secondaires utilisé pour la production d'éthanol en 2008/09 avoisinerait, selon les prévisions, 115 millions de tonnes, soit 22 pour cent de plus que pendant la campagne précédente. Le maïs représente l'essentiel de cette utilisation et sera aussi à l'origine de l'expansion attendue pour cette campagne. La consommation alimentaire de céréales secondaires devrait passer à 191 millions de tonnes, soit une hausse de 2 pour cent par rapport à la campagne précédente, l'essentiel de l'augmentation étant le fait de l'Afrique.

L'utilisation mondiale de **riz** (principalement pour la consommation alimentaire) devrait se développer en 2009 au rythme relativement rapide de 2,5 pour cent, pour atteindre 449 millions de tonnes. Même si dans la plupart des pays, les prix du riz à la consommation ne sont pas retombés à leur niveau d'avant 2007, la consommation par habitant devrait progresser, passant de 56,9 kg en 2008 à 57,1 kg in 2009, sous l'effet des grands programmes de distribution publique à prix subventionnés, mais aussi du délaissement des produits animaux, plus onéreux.

STOCKS

Les stocks céréaliers mondiaux devraient enregistrer un redressement plus important que prévu

Les stocks **céréaliers** mondiaux de clôture pour les campagnes qui s'achèvent en 2009 sont actuellement prévus à 531,5 millions de tonnes, soit 35 millions de tonnes de plus que prévu en février et 19 pour cent de plus que le niveau de 2008. Deux facteurs expliquent ces révisions exceptionnelles à la hausse: le relèvement des estimations historiques concernant la production dans plusieurs pays, en partit celles de la Chine à partir de 2006 et l'ajustement à la baisse des estimations de la FAO concernant l'utilisation céréalière totale, sous l'effet principalement de la

flambée des prix amorcée en 2006/07. Le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux à la clôture des campagnes prenant fin en 2009 et l'utilisation totale en 2009/10 devrait nettement augmenter pour passer à 24,6 pour cent, contre 20,2 la campagne précédente, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne sur cinq ans (2001/02-2005/06).

Les réserves de **blé** devraient enregistrer la plus forte augmentation, pour passer à près de 194 millions de tonnes, soit 28 pour cent de plus que leur niveau d'ouverture. Les réserves totales de blé des principaux pays exportateurs devraient atteindre 51 millions de tonnes, soit le plus haut niveau de ces 3 dernières années. Les stocks de l'Australie, de l'UE et des États-Unis seraient plus de deux fois plus abondants en raison de l'accroissement de la production en 2008. Par conséquent, le rapport entre les stocks de clôture détenus par les principaux exportateurs et leur utilisation totale (à savoir, utilisation intérieure plus exportations des trois années précédentes) en 2008/09 devrait considérablement augmenter par rapport au bas niveau de la campagne précédente (11 pour cent environ), passant à 19,5 pour cent. Des réserves de blé plus abondantes sont également prévues dans de nombreux autres pays, en particulier en Chine.

Les réserves mondiales de **céréales secondaires** devraient elles aussi être en nette progression en 2008/09 et marquer une hausse de 19 pour cent par rapport à leur niveau d'ouverture, pour se chiffrer à 219 millions de tonnes, augmentation qui sera constatée principalement dans les grands pays exportateurs. Le rapport entre les stocks de clôture des principaux exportateurs et l'utilisation totale devrait passer à 16,8 pour cent. Les stocks de céréales secondaires devraient considérablement augmenter en Chine également.

En ce qui concerne le **riz**, les résultats meilleurs que prévu enregistrés pour la production de 2008 ont entraîné une

révision à la hausse des réserves mondiales par rapport aux prévisions précédentes. Par conséquent, les réserves mondiales de riz à la clôture des campagnes commerciales se terminant en 2009 devraient passer à quelque 119 millions de tonnes, soit le volume le plus abondant depuis 2001. Les principaux pays responsables de cette reconstitution sont le Bangladesh, la Chine, l'Égypte, l'Inde, l'Indonésie, la République de Corée, la Thaïlande et le Viet Nam. Ce gonflement des stocks de clôture devrait faire passer le rapport entre les réserves mondiales de riz et l'utilisation à 26,1 pour cent en 2009, contre 27 pour cent en 2008.

COMMERCE

Le repli des échanges mondiaux en 2008/09 s'explique par la moindre demande d'importation de céréales secondaires

Le commerce mondial de **céréales** devrait atteindre 261 millions de tonnes, soit plus de 4 pour cent de moins que les chiffres estimatifs pour 2007/08. On s'attend à une forte chute des importations de céréales secondaires, tandis que les échanges de blé et de riz s'intensifieraient en 2008/09. En tant que groupe, les pays en développement sont responsables de l'augmentation des achats mondiaux de céréales pendant cette campagne. En revanche, selon les prévisions, les importations céréalières totales des pays développés seraient en recul, du fait de la baisse considérable des achats de l'UE, notamment en ce qui concerne le maïs et le sorgho.

Selon les prévisions, les échanges mondiaux de **blé** en 2008/09 (juillet/juin) progresseraient de 6,5 pour cent, du fait principalement de l'accroissement des importations de plusieurs pays d'Asie, suite à la baisse des cours mondiaux par rapport à la campagne précédente et à l'effondrement de la production dans plusieurs pays traditionnellement importateurs.

Selon les prévisions, le commerce international de **céréales secondaires** en 2008/09 reculerait de 15 pour cent par rapport au volume record enregistré en 2007/08, essentiellement du fait des moindres importations de l'UE après la reprise des disponibilités intérieures, notamment de blé fourrager. Du fait des abondantes disponibilités détenues par les grands pays exportateurs, mais aussi par l'Ukraine et la Fédération de Russie, la concurrence pour gagner des parts du marché s'intensifie, ce qui exerce une pression à la baisse sur les prix.

Les prévisions de la FAO établissent le commerce mondial de **riz** pour l'année civile 2008 à 30,7 millions de tonnes, soit une légère hausse par rapport à 2007. Le volume des échanges reste limité du fait des politiques restrictives appliquées par plusieurs grands pays exportateurs, en particulier l'Égypte, l'Inde, la Thaïlande et le Viet Nam, mais les récoltes abondantes de 2008 ont aussi freiné les importations, surtout que les prix n'ont pas encore retrouvé les niveaux de 2007. Des difficultés d'obtention de crédit pour financer les transactions ont en outre été signalées. Du fait de la politique de prix élevé en vigueur en Thaïlande, les exportations de ce pays devraient accuser un net repli, tandis que le Cambodge, les États-Unis et le Brésil réduiraient aussi leurs expéditions. En revanche, les exportations des autres grands fournisseurs, parmi lesquels la Chine, l'Inde, le Myanmar, le Pakistan et le Viet Nam, devraient augmenter.

PRIX

Les cours mondiaux du blé et du riz ont fléchi depuis mars, tandis que ceux du maïs se sont raffermis

Les prix du **blé** sur les marchés internationaux qui s'étaient quelque peu raffermis en mars ont légèrement fléchi en moyenne au cours de la première quinzaine d'avril par rapport au mois précédent. Le marché a été influencé par les abondantes disponibilités de blé et les perspectives en

général bonnes concernant les récoltes de 2009, et notamment l'amélioration des conditions de végétation dans les principaux pays producteurs d'Asie et du Proche-Orient. Un rapport publié à la fin mars par le Département de l'agriculture des États-Unis (USDA) est venu mettre un bémol, une diminution de 7 pour cent des emblavures de blé total étant prévue aux États-Unis; toutefois, le recul a été un peu moins important que prévu. Le blé américain (blé dur roux d'hiver No.2, f.o.b. Golfe) avoisinait 242 USD la tonne, soit un tiers du niveau enregistré un an auparavant et la moitié du niveau record constaté en mars 2008. En ce qui concerne les contrats à terme, les prix n'ont cessé de fluctuer en fonction des multiples révisions en hausse du volume des stocks mondiaux à la fin de la campagne, en particulier dans plusieurs grands pays producteurs/exportateurs, ainsi que de l'évolution des marchés extérieurs. Par conséquent, les contrats à terme pour le blé sont restés atones et proches du volume de mars.

Au cours de la première quinzaine d'avril, les prix mondiaux à l'exportation du **maïs** se sont maintenus au-dessus de la moyenne enregistrée le mois précédent, malgré des fluctuations importantes. Les marchés du maïs ont bénéficié de la sécheresse qui sévit en Amérique du Sud, des retards possibles des semis aux États-Unis du fait du temps pluvieux persistant, ainsi que de la flambée des cours du soja suite au resserrement des disponibilités et de la forte demande de la Chine. Toutefois, l'abondance des disponibilités de blé fourrager a exercé une certaine pression à la baisse sur les prix à l'exportation. Le maïs américain (No. 2 jaune, Golfe) était coté en moyenne 171 USD la tonne, soit 3,6 pour cent de plus que la moyenne enregistrée en mars. Ainsi, les prix du maïs étaient en baisse de 31 pour cent par rapport au niveau d'avril de l'an dernier et de 39 pour cent par rapport au sommet atteint en juin 2008. À Chicago, les contrats à terme du maïs portant échéance en juillet ont fortement varié tout au long de mars

et de la première quinzaine d'avril, du fait des importantes fluctuations du marché boursier, des variations des taux de change et des signaux contradictoires s'agissant des prix du pétrole brut en perspective. Le tout dernier rapport de l'USDA faisait état d'un recul éventuel de 1 pour cent, par rapport à 2008, de la superficie sous maïs aux États-Unis, en raison du fléchissement des prix de cette céréale et de la cherté persistante des intrants. En avril, les contrats venant à échéance en juillet négociés à Chicago s'établissaient en moyenne à 4 pour cent, soit plus qu'en mars mais en baisse de 34 pour cent par rapport à la même époque en 2008.

Les cours mondiaux du **riz**, tels que représentés par l'Indice FAO des prix (2002-2004=100), restent stables depuis janvier 2009, en dépit de la relative atonie de la demande et des abondantes disponibilités exportables, la valeur de l'indice se maintenant à 270. La capacité de résistance des prix s'explique par les nombreuses interventions des pouvoirs publics dans plusieurs des principaux pays exportateurs. Par exemple, le riz blanc thaïlandais 100% B était coté 607 USD la tonne en avril 2009 (deux semaines), soit quelque 5 pour cent de moins qu'en mars mais guère moins qu'en janvier 2009 (611 USD la tonne). À ce niveau, toutefois, le prix du riz sur le marché international est

de 30 pour cent inférieur à celui d'avril 2008 (soit 873 USD), époque où les cours ont avoisiné les sommets de mai (962,60 USD). L'assouplissement du marché constaté récemment serait dû dans une large mesure à l'atonie persistante de la demande de riz importé et à l'annonce, par le Gouvernement thaïlandais, de prélèvements sur les stocks publics à la mi-avril pour approvisionner les marchés. Dans les autres grands pays exportateurs, les prix sont restés stables, en dépit de l'arrivée de l'abondante récolte de la

campagne de printemps au Viet Nam. Le marché se tourne vers l'Inde, où des élections générales vont bientôt avoir lieu, car elles pourraient être suivies d'un assouplissement des restrictions qui pèsent encore sur les exportations de riz du pays. Les diverses mesures interventionnistes prises par les pouvoirs publics ont aussi émoussé l'avantage compétitif des divers pays: aux États-Unis, par exemple, les prix se sont situés en moyenne à 17 pour cent au-dessous de ceux pratiqués en Thaïlande.

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales* (USD/tonne)

	2008		2009			
	avr.	déc.	jan.	fév.	mar.	avr.
États-Unis						
Blé ¹	382	240	256	241	244	242
Maïs ²	247	160	172	163	165	171
Sorgho ²	243	151	148	145	153	151
Argentine³						
Blé	-	177	213	219	214	213
Maïs	224	152	160	158	163	168
Thaïlande⁴						
Riz blanc ⁵	873	582	611	624	637	607
Riz, brisures ⁶	726	310	332	333	335	346

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour avril 2009, la moyenne se réfère à deux semaines.

¹ No.2 HRW (ordinaire), f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Le SMIAR est heureux d'annoncer qu'un nouvel outil sur les prix nationaux des produits alimentaires est disponible sur l'internet

- Une base de données sur les prix nationaux des produits alimentaires dans 58 pays en développement ainsi que sur les cours céréaliers mondiaux à l'exportation
- Environ 800 prix nationaux de détail/de gros mensuels pour des produits alimentaires de consommation courante
- Un outil d'analyse des tendances des prix sur les marchés nationaux et internationaux en valeur nominale et réelle, avec un logiciel de conversion en dollars des États-Unis et en unités de mesure courantes
- Une source d'information indispensable pour les responsables des politiques et de la prise de décision dans les domaines de la production et du commerce agricoles, du développement et de l'aide humanitaire

Le site de la FAO "Prix nationaux des aliments de base - base de données et outil d'analyse" peut être consulté sur l'internet à l'adresse www.fao.org/giews/pricetool

National basic food prices - data and analysis tool

Select country:
 Select commodity:
 Select price type:
 Select location:

Commodity information:

accounted for 52% of the total dietary energy supply (DES) in 2003-05. On average in 2004-08 per capita consumption (as food) of maize and maize products was 129 kg/yr. Malawi was fully self-sufficient in maize in 2004-08.

Location/Market information:

Admin. unit: Admin. level:

Maize deficit area, bordering surplus Mozambican areas

Country	Price	Location	Commodity	Currency	Measure
INTERNATIONAL PRICES	Export	USA: Gulf	Maize (US No. 2, Yellow)	US Dollar	Tonne
Mozambique	Retail	Nampula	Maize (white)	US Dollar	Tonne
Malawi	Retail	Nsanje	Maize	US Dollar	Tonne

Currency:

☐ Kwacha
☐ Kwacha in real terms
☒ US Dollar

Unit of measure:

☐ Kg
☒ Tonne

Change start date:

Change end date:

Market Location



POWERED BY Google

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

La cherté persistante de la nourriture dans les PFRDV reste préoccupante pour la sécurité alimentaire

En dépit du repli des prix à l'exportation des céréales par rapport aux sommets enregistrés pendant la première quinzaine de 2008, de l'accroissement de la production céréalière en 2008 et des mesures prises par les gouvernements, les prix des produits alimentaires sont restés élevés dans de nombreux pays en développement et Pays à faible revenu et à déficit vivrier. Dans de nombreux cas, les prix nationaux sont toujours supérieurs à ceux pratiqués il y a un an, et là où ils ont baissé, la réduction a été bien moindre que celle constatée sur les marchés internationaux (voir l'encadré).

La cherté persistante des prix alimentaires dans les PFRDV entrave toujours l'accès à la nourriture de nombreux groupes de populations à faible revenu, étant donné que les ménages les plus démunis consacrent la plupart de leurs revenus à la nourriture, au détriment d'autres besoins essentiels. Les pauvres des zones urbaines, ainsi que les agriculteurs qui ne produisent

pas assez, car ils dépendent du marché pour se procurer de quoi manger.

Dans les pays d'Afrique australe, les prix du maïs, qui est une denrée de base, ont augmenté tout au long de l'an dernier. Au Mozambique, en mars 2009, ils étaient en hausse de 29 pour cent en USD par rapport à un an auparavant. En Afrique de l'Ouest, après un fléchissement suite à la bonne récolte de 2008, les prix du sorgho et du mil – denrées de base – ont amorcé une hausse à la fin 2008. Au Niger, les

prix du sorgho, en février 2009, avaient augmenté de 29 pour cent par rapport à la même époque l'an dernier, tandis qu'au Sénégal, les prix du riz importé ont gagné 48 pour cent au cours de la même période. En ce qui concerne l'Afrique de l'Est, les prix du maïs au Kenya en mars de cette année étaient supérieurs de 43 pour cent à ceux de mars 2008 et au Soudan, le prix de la céréale de base qu'est le sorgho avait augmenté de 68 pour cent en février 2009 par rapport aux 12 derniers mois.

Les prix ont en outre dépassé les niveaux déjà élevés de 2008 dans les PFRDV d'autres régions. En ce qui concerne l'Asie, les prix du blé (qui est une céréale de base) au Pakistan avaient augmenté de 50 pour cent en mars 2009 par rapport à la même époque en 2008. En Amérique centrale, au Nicaragua, les prix du maïs ont gagné 45 pour cent entre mars 2008 et mars 2009, pourcentage qui est de 35 pour cent au Guatemala.

Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)¹ (en millions de tonnes)

	2006/07	2007/08	2008/09	Variation de 2007/08 à 2008/09 (%)
Production céréalière²	898.2	918.5	957.8	4.3
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	307.3	305.3	322.6	5.7
Utilisation	937.4	962.7	991.5	3.0
Consommation humaine	651.4	665.0	677.3	1.9
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	277.6	284.6	293.7	3.2
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	155.6	156.5	157.1	0.4
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	157.6	158.3	160.1	1.1
Fourrage	167.2	172.6	179.7	4.1
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	49.3	49.8	51.3	2.9
Stocks de clôture³	246.9	265.2	299.1	12.8
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	56.5	51.4	53.7	4.4

¹ Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 675 USD en 2005); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

² Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 675 d'USD en 2005).

³ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

⁴ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

Les premières prévisions de la FAO laissent entrevoir une légère baisse de la production céréalière des PFRDV en 2009

Les prévisions préliminaires de la FAO, montrent que, pour le groupe des PFRDV, la production céréalière de 2009 pourrait rester proche du bon niveau de 2008. Les prévisions pour 2009 ont néanmoins un caractère très provisoire, car le riz de la campagne principale doit encore être planté en Asie et les campagnes agricoles principales de 2009 n'ont pas encore démarré dans plusieurs régions d'Afrique et d'Amérique centrale.

En Asie, les perspectives concernant la récolte de blé de 2009, sur le point d'être rentrée, se sont améliorées avec la fin de la vague de sécheresse en Chine et les pluies bénéfiques tombées en février et mars dans tout le Proche-Orient, où la récolte céréalière de l'an dernier avait été réduite par la sécheresse. En Afrique du Nord, les perspectives concernant la récolte de céréales d'hiver, qui sera rentrée à partir de la fin juin, sont satisfaisantes au Maroc, et la production devrait se redresser après deux années consécutives de résultats inférieurs à la moyenne. En Afrique australe, les perspectives globales concernant le maïs de la campagne principale, dont la récolte est en cours, sont bonnes. Toutefois, au Zimbabwe, le temps sec et les pénuries d'intrants agricoles laissent présager une nouvelle mauvaise récolte.

Nouvelles révisions à la hausse de la production céréalière de 2008

Les dernières estimations de la FAO concernant la production céréalière totale de 2008 dans les PFRDV font ressortir une augmentation considérable de 4,3 pour cent par rapport aux bons résultats de l'année précédente, avec une récolte de 958 millions de tonnes. Non compris la Chine et l'Inde, qui assurent d'ordinaire un tiers de la production céréalière totale, le taux de croissance de la production du reste des PFRDV a augmenté, passant

à 5,7 pour cent. Cela s'explique par de bonnes récoltes céréalières dans la quasi-totalité des sous-régions du monde, à l'exception notable du Proche-Orient et de certains pays d'Afrique, en particulier le Zimbabwe, le Kenya et la Somalie, qui ont été touchés par la sécheresse.

Accroissement des importations de céréales en 2008/09

Selon les prévisions actuelles, les importations céréalières totales des PFRDV, pour les campagnes commerciales 2008/09 ou pour 2009 (année civile), devraient avoisiner 86 millions de tonnes, ce qui représente une hausse de 3,6 pour cent par rapport à la campagne précédente, en dépit de la hausse significative de leur production totale en 2008. Cette augmentation est imputable essentiellement à l'Asie, en particulier aux grands pays importateurs du Proche-Orient ainsi qu'à la Chine et à d'autres pays qui souhaitent reconstituer leurs

stocks céréalières après les prélèvements opérés pendant la campagne précédente pour atténuer les effets de la flambée des cours mondiaux. Les importations totales de céréales des PFRDV de l'Afrique devraient être à peu près équivalentes à celles de la campagne précédente, tout en augmentant considérablement au Zimbabwe, au Kenya et en Somalie.

Allègement de la facture des importations céréalières

La facture céréalière totale des PFRDV en 2008/09 devrait être moins lourde cette campagne pour se chiffrer à 28 milliards d'USD, soit 27 pour cent de moins que le niveau record enregistré pendant la campagne précédente, à savoir 38 milliards d'USD. Alors qu'en volume, les importations totales devraient augmenter, la baisse des prix et des taux de fret sont bénéfiques pour les PFRDV, compte tenu que la facture de leurs importations s'était alourdie de 62 pour cent en 2007/08. Même si cette année (2008/09), cette facture est moins

Tableau 5. Production céréalière¹ des PFRDV (en millions de tonnes)

	2007	2008	2009	Variation de 2008 à 2009 (%)
Afrique (44 pays)	117.2	129.3	132.4	2.4
Afrique du Nord	22.5	25.9	29.1	12.4
Afrique de l'Est	32.6	34.0	35.1	3.2
Afrique australe	12.5	12.1	12.5	2.8
Afrique de l'Ouest	46.4	54.0	52.4	-2.8
Afrique centrale	3.2	3.3	3.3	1.4
Asie (25 pays)	790.2	814.2	813.2	-0.1
Pays asiatiques de la CEI	13.6	13.7	13.8	0.6
Extrême-Orient	761.4	791.0	786.3	-0.6
- Chine continentale	400.2	420.1	413.5	-1.6
- Inde	213.0	215.0	212.9	-1.0
Proche-Orient	15.2	9.4	13.1	39.0
Amérique centrale (3 pays)	1.9	1.8	1.8	4.2
Océanie (6 pays)	0.0	0.0	0.0	0.0
Europe (4 pays)	9.2	12.6	11.7	-7.1
Total (82 pays)	918.5	957.8	959.2	0.1

¹ Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

lourde, elle n'en représente pas moins une augmentation de 67 pour cent par rapport à 2005/06, époque où les prix ne flambaient pas encore.

Ralentissement significatif des importations céréalières par rapport aux campagnes précédentes

Selon les renseignements dont disposait le SMIA à la fin mars 2008, environ 45 pour cent de la totalité des besoins d'importations céréalières des PFRDV - soit quelque 86 millions de tonnes pour la campagne commerciale 2008/2009 - étaient déjà couverts. À la même époque l'an dernier, ce pourcentage était de 55 pour cent. Le ralentissement tant des importations céréalières commerciales que de l'aide alimentaire au cours de cette campagne par rapport aux deux précédentes, en particulier en Afrique australe où la campagne commerciale touche à sa fin, est l'un des facteurs qui contribuent à la cherté persistante des aliments dans les pays en développement et dans les Pays à faible revenu et à déficit vivrier.

Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV (en milliers de tonnes)

	Importations effectives 2007/08 ou 2008	2008/09 ou 2009			
		Besoins ¹		Situation des importations ²	
		Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire
Afrique (44 pays)	39 972	39 947	2 949	17 645	1 637
Afrique du Nord	18 193	17 342	0	12 183	0
Afrique de l'Est	6 124	5 686	1 753	2 282	1 057
Afrique australe	3 143	3 907	622	2 497	417
Afrique de l'Ouest	10 864	11 229	484	639	132
Afrique centrale	1 648	1 783	90	45	30
Asie (25 pays)	39 271	42 416	2 668	20 137	677
Pays asiatiques de la CEI	3 761	4 255	47	2 651	47
Extrême-Orient	24 447	22 546	1 824	11 046	357
Proche-Orient	11 063	15 615	797	6 439	273
Amérique centrale (3 pays)	1 661	1 789	212	778	120
Océanie (6 pays)	438	438	0	0	0
Europe (4 pays)	1 652	1 400	20	520	0
Total (82 pays)	82 993	85 990	5 848	39 080	2 433

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin mars 2009.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Tableau 7. Facture des importations céréalières des PFRDV, par région et par produit (juillet/juin, en millions d'USD)

	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08 estim.	2008/09 prév.
PFRDV	14 687	17 903	16 739	23 512	38 107	27 997
Afrique	7 052	8 362	8 285	10 421	18 895	13 040
Asie	6 986	8 869	7 768	12 177	17 606	13 800
Amérique latine et Caraïbes	381	407	441	587	997	685
Océanie	76	78	79	93	173	123
Europe	193	187	167	235	435	349
Blé	8 550	10 670	10 166	13 542	22 869	17 269
Céréales secondaires	2 512	2 730	2 415	3 644	4 826	4 539
Riz	3 625	4 504	4 158	6 326	10 411	6 188

Source: FAO.

La nouvelle base de données de la FAO confirme que les prix nationaux restent très élevés dans les pays en développement

Le SMIAR a lancé récemment la base de données **"Prix nationaux des aliments de base - base de données et outil d'analyse"**¹, dans le cadre de **l'Initiative de la FAO contre la flambée des prix des denrées alimentaires (ISFP)**, afin de faciliter le suivi et l'analyse des tendances des prix des aliments dans les pays en développement. Cette base de données couvre environ 800 prix nationaux de détail/de gros mensuels pour des produits alimentaires de consommation courante² dans 58 pays en développement, ainsi que les cours céréaliers mondiaux à l'exportation.

Une première analyse (avril 2009) des données figurant dans la base de données confirme les rapports précédents, selon lesquels les prix restent très élevés sur les marchés intérieurs des pays en développement, ou atteignent parfois des records. Sur les 790 prix nationaux relevés (prix nominal, en monnaie locale) pour toutes les denrées alimentaires figurant dans la base de données, le tout dernier prix enregistré³ est supérieur à celui de 12 mois auparavant dans 78 pour cent des cas et supérieur à celui de 3 mois auparavant dans 43 pour cent des cas. Dans 17 pour cent des cas, ce prix est le plus élevé jamais enregistré. Cette situation tranche avec l'évolution des marchés alimentaires internationaux, où les prix de la plupart des produits ont fortement chuté depuis les sommets atteints au premier semestre de 2008.

En ce qui concerne les céréales, qui constituent la plus importante denrée alimentaire de base dans les pays en développement, la situation est quasiment identique: les derniers prix nominaux relevés sont nettement supérieurs à ceux enregistrés 12 mois auparavant dans environ 80 pour cent des pays couverts par la base de données et plus élevés qu'il y a 3 mois dans 35 à 65 pour cent des pays, en fonction du type de céréale. Dans 10 à 30 pour cent des pays, selon

les renseignements dont disposait le SMIAR à la fin mars, les prix des aliments étaient les plus élevés jamais enregistrés.

La situation est encore plus dramatique dans les pays d'Afrique subsaharienne. Les prix nationaux du riz sont bien supérieurs à ceux pratiqués 12 mois auparavant dans la totalité des pays inclus dans la base de données, tandis que ceux du maïs, du mil et du sorgho sont en hausse par rapport à 12 mois auparavant dans environ 89 pour cent des pays. En ce qui concerne le blé et les produits dérivés, 71 pour cent des pays à l'étude affichent une augmentation des prix par rapport à 12 mois auparavant. À l'exception du mil, les tout derniers prix relevés pour les céréales se situaient bien au-dessus des niveaux atteints lors des crises de 2008 dans environ un tiers des pays, principalement en Afrique orientale et australe.

Toutefois, les prix des aliments restent élevés dans d'autres régions également, en particulier en Asie dans le cas du riz et en Amérique centrale et en Amérique du Sud dans le cas du maïs et du blé.

Contrairement à la tendance constatée pour les prix nationaux des produits alimentaires, les cours céréaliers mondiaux à l'exportation sont bien plus bas qu'en 2008. Les prix à l'exportation du maïs, du sorgho, du blé et du riz se situent respectivement à 31 pour cent, 38 pour cent, 39 pour cent et 30 pour cent de moins que 12 mois auparavant, et ont baissé de 37 à 53 pour cent par rapport aux sommets atteints en 2008.

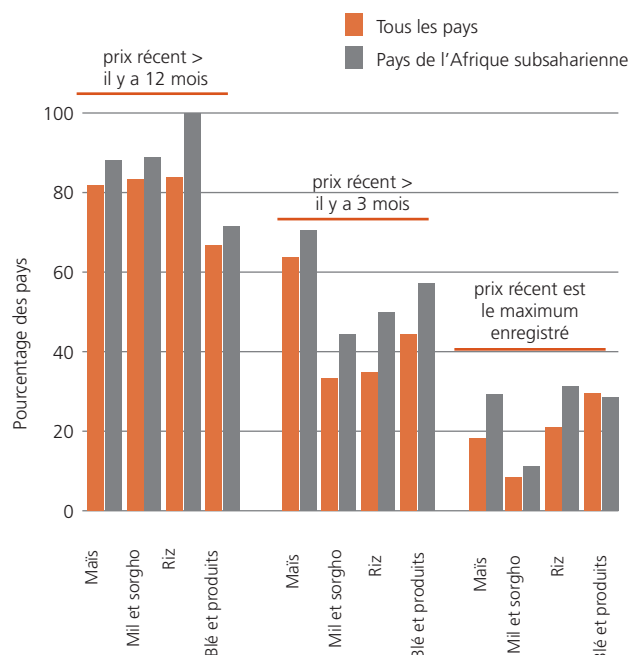
¹Cette base de données peut être consultée sur le site web de la FAO à l'adresse:

www.fao.org/giews/pricetool

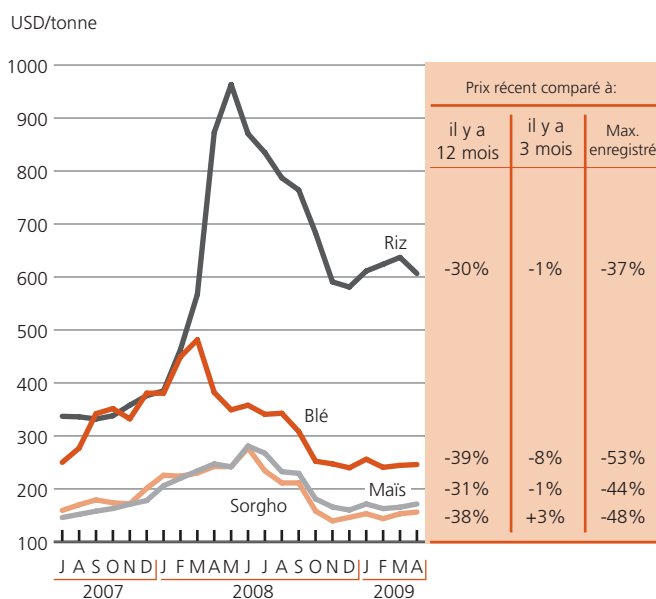
²principalement céréales et produits céréaliers, mais aussi haricots, pommes de terre et manioc, ainsi que certains produits animaux.

³À quelques exceptions près, les tout derniers prix se rapportent à ceux enregistrés entre janvier et avril 2009

Pourcentage des pays dans la base de données dont le prix récent est plus élevé que celui enregistré il y a 12 ou 3 mois ou est le maximum



Prix internationaux de certaines céréales: prix récents comparés à il y a 12 ou 3 mois auparavant ou est le maximum enregistré



Note: Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

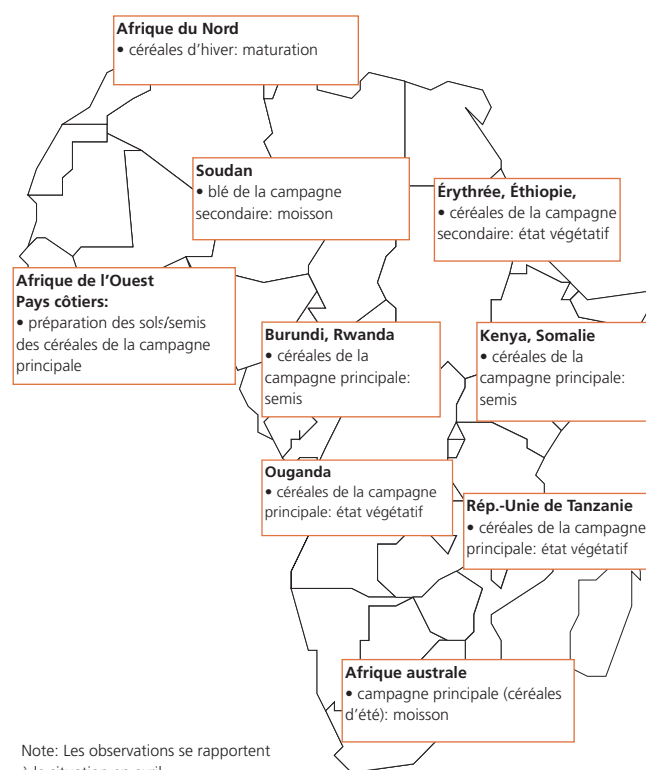
Examen par région

Afrique

Afrique du Nord

La production céréalière devrait se redresser au Maroc

La récolte des céréales d'hiver de 2009 doit commencer à partir de juin dans la plupart des pays de la sous-région. Les perspectives de récolte sont globalement favorables, en particulier au **Maroc** où, si les conditions météorologiques restent normales au cours des prochains mois, la production devrait se redresser encore après le niveau réduit par la sécheresse de 2007. La superficie totale exploitée en blé et en orge au Maroc est estimée à quelque 5,1 millions d'hectares, comme l'an dernier, et les rendements devraient fortement augmenter, ce qui laisse présager une récolte exceptionnelle cette année. En **Égypte**, qui est le premier producteur de la sous-région et où les rapports indiquent des conditions météorologiques favorables dans l'ensemble, les perspectives sont également bonnes, et une production céréalière moyenne à supérieure à la moyenne est escomptée. En revanche, en **Tunisie**, malgré les incitations du gouvernement visant à augmenter la production intérieure pour atténuer les effets négatifs sur les consommateurs de la hausse des prix internationaux, les



perspectives restent incertaines. Cette situation est attribuable pour l'essentiel à l'insuffisance des réserves d'humidité des sols à l'époque des semis, qui a entraîné une réduction de la superficie exploitée. Malgré une nette amélioration de la pluviosité en

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.
Afrique	19.2	22.7	24.7	99.8	111.3	112.1	22.3	26.3	25.9	141.3	160.3	162.7
Afrique du Nord	13.4	15.8	17.9	10.9	11.2	13.2	6.9	7.3	7.3	31.2	34.2	38.5
Égypte	7.4	8.0	8.0	7.9	7.7	8.0	6.9	7.2	7.3	22.2	22.9	23.3
Maroc	1.6	3.7	5.2	0.9	1.5	2.8	0.0	0.0	0.0	2.5	5.2	8.1
Afrique de l'Ouest	0.1	0.1	0.1	40.7	46.7	45.5	8.9	11.4	10.9	49.7	58.2	56.5
Nigéria	0.0	0.1	0.1	23.9	26.0	26.0	3.2	4.2	4.0	27.2	30.2	30.0
Afrique centrale	0.0	0.0	0.0	2.9	3.0	3.0	0.4	0.4	0.4	3.4	3.4	3.5
Afrique de l'Est	3.5	4.5	4.6	27.9	28.3	29.3	1.8	1.8	1.8	33.2	34.7	35.7
Éthiopie	2.5	3.2	3.2	12.5	12.9	12.9	0.0	0.0	0.0	15.0	16.1	16.1
Soudan	0.6	0.9	0.9	4.7	4.9	5.3	0.0	0.0	0.0	5.3	5.8	6.2
Afrique australe	2.2	2.4	2.2	17.3	22.1	21.0	4.2	5.3	5.4	23.7	29.8	28.5
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	3.9	4.9	5.0	4.3	5.3	5.4
Afrique du Sud	1.9	2.1	1.9	7.8	13.6	12.2	0.0	0.0	0.0	9.7	15.7	14.1
Zimbabwe	0.1	0.0	0.0	1.1	0.8	0.9	0.0	0.0	0.0	1.3	0.8	0.9

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

janvier et février, la production agricole ne devrait pas enregistrer de reprise notable. Pour résumer, selon les prévisions de la FAO, la production totale de blé de la sous-région se chiffrerait à quelque 17,9 millions de tonnes, soit 13 pour cent de plus que l'année précédente, tandis que celle d'orge atteindrait 5 millions de tonnes environ, en hausse de 50 pour cent.

La récolte céréalière moyenne rentrée en 2008, associée aux perspectives de récolte favorables en 2009 et à la forte diminution des cours mondiaux des produits de base, a contribué à réduire l'inflation et à améliorer l'accès à la nourriture. En **Égypte**, pays le plus touché, où le taux d'inflation d'une année sur l'autre dans les zones urbaines a atteint 23,6 pour cent en août 2008 (contre 6,9 pour cent en décembre 2007), on constate une tendance à la baisse depuis septembre avec un net recul de l'inflation à 14,3 pour cent en janvier 2009. L'inflation est principalement imputable à la fluctuation des prix dans le secteur de l'alimentation, où son taux d'une année sur l'autre est passé de 30,9 pour cent en août 2008 à 16,3 pour cent en janvier 2009.

Afrique de l'Ouest

En **Afrique de l'Ouest**, la préparation des sols est en cours dans les pays côtiers, en vue des semis de céréales de la campagne principale de 2009, tandis qu'au Sahel, les semis devraient avoir lieu en juin.

Les produits alimentaires sont toujours chers dans la sous-région

Bien que la plupart des pays aient rentré une bonne récolte céréalière en 2008, la sécurité alimentaire continue de susciter des préoccupations en raison de la cherté persistante des

produits alimentaires. Après avoir accusé un repli pendant près de deux mois au moment des récoltes, les prix des céréales secondaires, qui dépendent étroitement de l'offre et de la demande, ont progressé dans la plupart des pays en novembre-décembre 2008. Par conséquent, en février 2009, les prix des céréales secondaires restaient bien supérieurs à leur niveau d'un an auparavant. Par exemple, en dépit d'un fort recul par rapport au sommet atteint en août-septembre 2008, les prix de gros du mil sur les marchés du **Mali** (Bamako), du **Niger** (Niamey) et du **Burkina Faso** (Ouagadougou) en février 2009,

Figure 6. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest

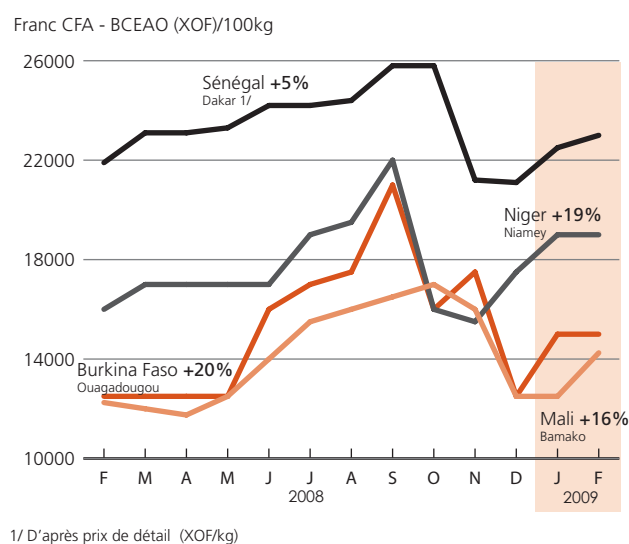


Figure 5. Prix du sorgho sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest

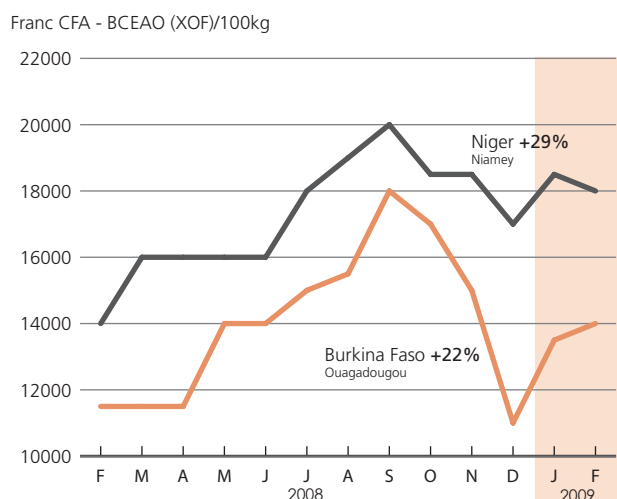
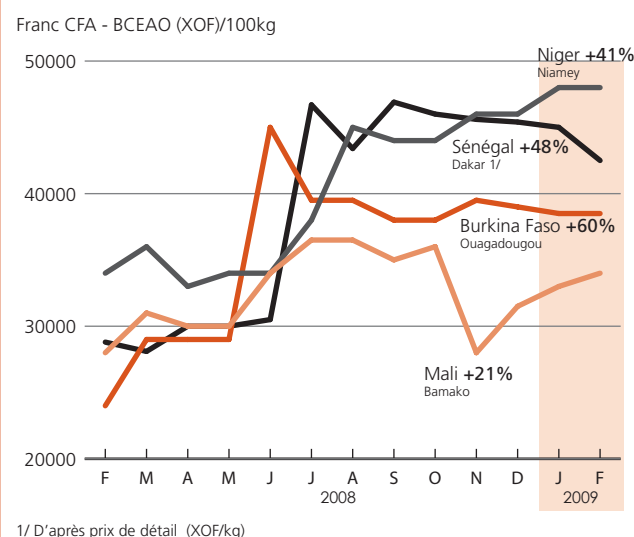


Figure 7. Prix du riz importé sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



affichaient toujours respectivement 16, 19 et 20 pour cent de plus qu'en février 2008. Au **Ghana** (Accra), le prix au détail du maïs en mars avait grimpé de 54 pour cent par rapport à un an auparavant. Toutefois, les prix de détail du mil au **Sénégal** (Dakar) en février 2009 étaient similaires à leur niveau d'il y a un an, ce qui semble indiquer que la demande régionale, en particulier celle des industries alimentaires et du secteur de la volaille au **Nigéria**, pourrait être un facteur de tension sur les marchés de l'est de la sous-région.

La situation n'est guère plus brillante pour le riz importé dont le prix, déterminé par les cours mondiaux, a subi les fortes fluctuations constatées sur le marché international. Au **Burkina Faso**, au **Sénégal** et au **Niger**, les prix du riz restent très élevés, en hausse de 60, 48 et 41 pour cent respectivement en février 2009 par rapport à un an auparavant. Par comparaison, le prix à l'exportation des brisures de riz thaïlandais était en recul de 22 pour cent en février 2009 par rapport à son niveau d'il y a un an. L'inflation des prix du riz dans les pays francophones d'Afrique de l'Ouest a été activée dans une certaine mesure par la dépréciation du franc CFA (qui est aligné sur l'euro) par rapport au dollar EU depuis le début de l'année. De même, le prix du riz devrait continuer de grimper dans les autres pays de la sous-région, du fait de la dépréciation continue des monnaies nationales sous l'effet de la crise économique mondiale. Au Nigéria, le naira s'est fortement déprécié ces dernières semaines, perdant 25 pour cent de sa valeur entre fin novembre et janvier, la chute des prix du pétrole se répercutant sur l'économie. Au cours de l'année passée, le cedi ghanéen a perdu plus de 30 pour cent de sa valeur. Cette situation entraînera probablement une hausse constante des prix, avec des retombées négatives sur l'accès à la nourriture, en particulier dans les pays de l'ouest de la sous-région qui sont tributaires des importations.

Récemment, dans plusieurs pays, les prix des produits alimentaires sont même supérieurs à ceux observés dans la sous-région en 2005, lors de la dernière crise alimentaire, ce qui suscite de graves inquiétudes quant à la sécurité alimentaire. Toutefois, tandis que la crise de 2005 avait été déclenchée par l'effet combiné des infestations acridiennes et d'une pluviosité insuffisante, occasionnant de graves pertes de cultures et de pâturages, la campagne agricole de 2008 s'est caractérisée par une pluviosité satisfaisante, une récolte record et des pâturages abondants dans la plupart des pays. Ainsi, la cherté des produits alimentaires risque de se répercuter le plus fortement au niveau des ménages ruraux à déficit vivrier et des consommateurs urbains. Par conséquent, des interventions de protection sociale sont recommandées durant la période de soudure, telles que des ventes à prix subventionnés, des activités vivres-contre-travail ou espèces-contre-travail, en fonction du volume des disponibilités alimentaires dans chaque région.

Afrique centrale

Les semis de céréales de la campagne 2009 viennent tout juste de commencer. Au **Cameroun**, bien qu'une récolte céréalière supérieure à la moyenne ait été rentrée en 2008, les prix continuent d'augmenter sous l'effet de différents facteurs, à savoir le net redressement de l'industrie de la volaille, durement touchée par la peste aviaire en 2006, ainsi que la dépendance du pays à l'égard des importations de riz. Afin d'essayer d'endiguer l'inflation des produits alimentaires, le gouvernement aurait signé en janvier un accord avec les négociants, en vue de stabiliser le prix des produits de base importés (riz notamment). Pour compenser les importateurs des coûts que cette mesure risque d'entraîner, le gouvernement s'est engagé à accélérer le paiement des crédits d'impôt et à réduire les frais de manutention. Cet accord devrait rester en vigueur jusqu'en juin 2009. En outre, en **République centrafricaine**, la reprise de l'agriculture continue d'être perturbée par les troubles civils persistants et par le manque d'intrants agricoles, notamment dans le nord où près de 300 000 personnes auraient été chassées de leur foyer au cours des deux dernières années. L'insécurité persistante tant au **Tchad** que dans la **région du Darfour au Soudan** menace de créer une situation encore plus instable dans le nord du pays.

Afrique de l'Est

Les pluies qui sont tombées récemment ont fourni un répit bienvenu aux cultures céréalières de 2009 après la sécheresse précédente.

Les cultures céréalières de la campagne principale de 2009 sont actuellement mises en terre et/ou au stade de maturation en Somalie, au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie, tandis qu'en Éthiopie, en Érythrée et au Soudan, les semis ne devraient pas commencer avant mai-juin.

Les précipitations tardives et inférieures à la moyenne enregistrées dans toute la région depuis le début de l'année ont retardé les semis et eu des effets négatifs sur les cultures mises en terre précocement; toutefois, elles ont été abondantes fin mars et début avril, améliorant les perspectives concernant les récoltes céréalières de cette année. Au Kenya et en Tanzanie, on attend de meilleures récoltes au cours de cette campagne suite aux initiatives prises par le gouvernement pour subventionner le coût des engrais et des semences.

Dans les régions pastorales et les zones marginales du sud de la Somalie, du nord et du nord-est du Kenya et de l'est et du sud-est de l'Éthiopie, le temps sec qui règne ces derniers mois suscite de graves préoccupations. Plusieurs campagnes consécutives caractérisées par une pluviosité inférieure à la moyenne, ce à quoi il faut ajouter la cherté des intrants et les troubles civils, ont déjà compromis la production agricole et

Figure 8. Production de céréales en Afrique de l'Est

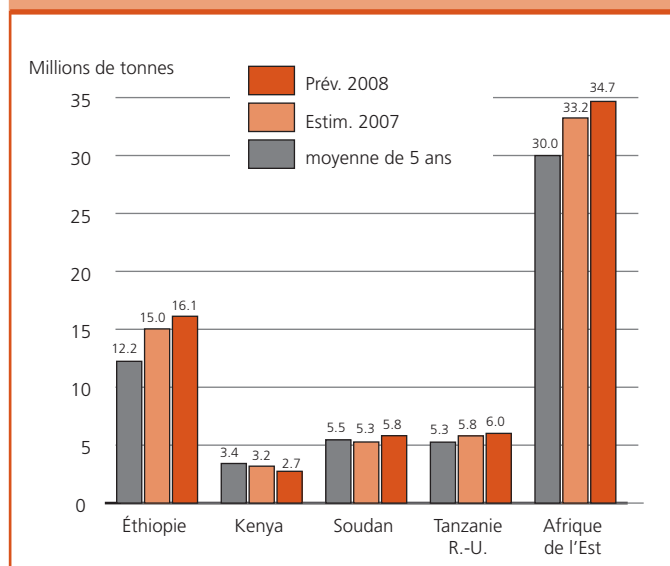
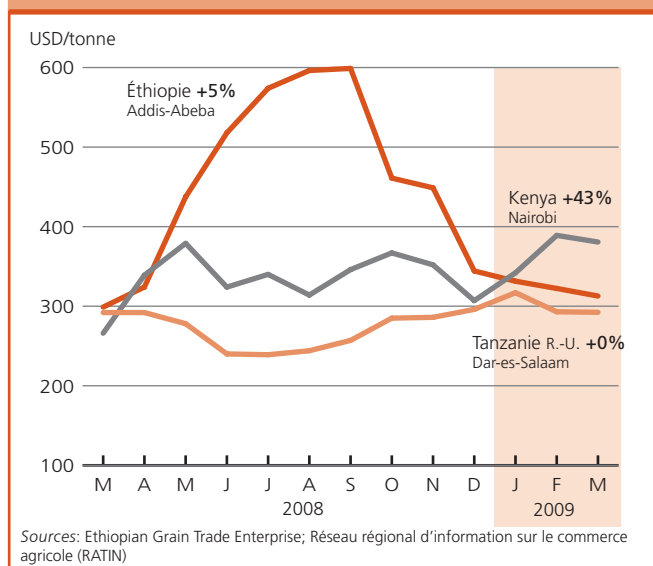


Figure 9. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



animale, avec des conséquences dévastatrices sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance.

Récolte de céréales secondaires réduite en 2008/09

La récolte de la campagne secondaire 2008/09 est terminée dans la plupart des pays de la région, sauf en Éthiopie, où les cultures de la campagne «belg» devraient être récoltées à partir de juin. Au Soudan, la moisson du blé est en cours.

La récolte des petites pluies qui vient de se terminer au **Kenya** s'annonce en baisse en raison des pluies insuffisantes, de la diminution de la superficie ensemencée et de la cherté des intrants. Selon les estimations, la production de maïs de la campagne des petites pluies n'a atteint que 130 000 tonnes, tandis que la production de maïs de la campagne 2008/09 s'élève à 2,34 millions de tonnes au total, soit 15 pour cent de moins que la moyenne à court terme. Les plaines agricoles marginales du sud-est, qui dépendent étroitement de la saison des petites pluies, ont gravement souffert de l'insuffisance répétée des précipitations. De même en **Somalie**, les précipitations mal réparties et insuffisantes, associées à l'insécurité civile persistante et à la cherté des intrants, ont entraîné une baisse de la production au cours de la campagne «deyr» de 2008/09. Au total, la production deyr (sorgho et maïs) est estimée à 54 000 tonnes, soit 54 pour cent de moins que le niveau d'après-guerre (1995-2007). En **République-Unie de Tanzanie**, les rapports initiaux concernant la récolte «vuli» de 2008/09 qui vient de s'achever indiquent que la production céréalière a reculé en raison des pluies saisonnières insuffisantes dans la région du nord-est à régime bimodal. En revanche, selon les premières

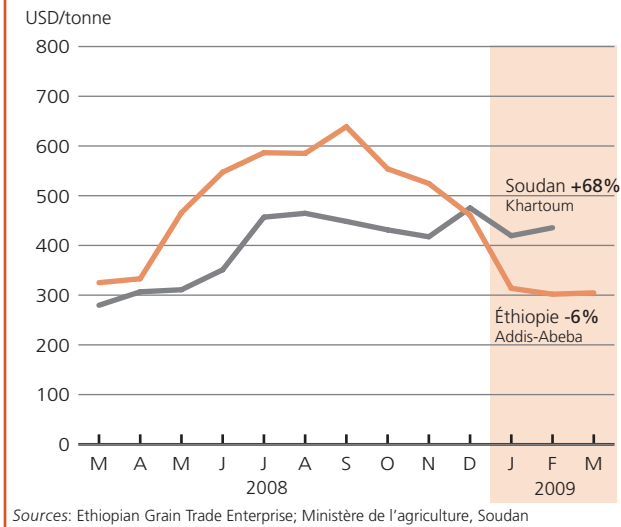
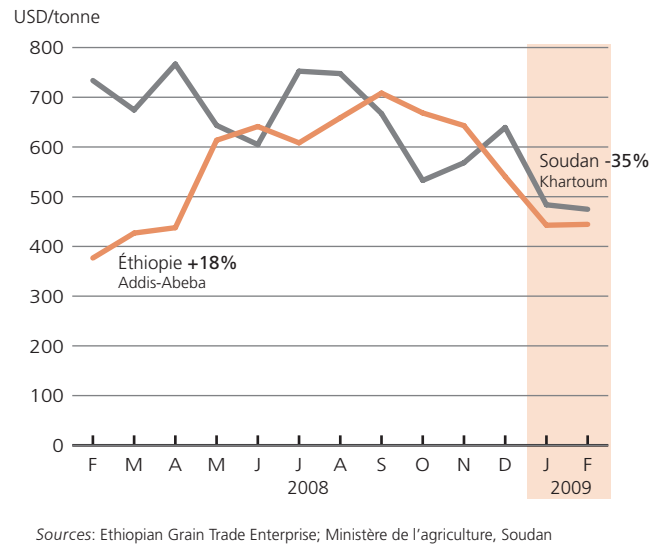
estimations, la «deuxième» campagne de maïs de l'Ouganda serait en hausse d'environ 200 000 tonnes.

Les récoltes céréalières de la campagne principale de 2008, rentrées à la fin de l'année, ont été bonnes dans les plus importants pays producteurs, tels que l'**Éthiopie** et le **Soudan**. Toutefois, en **Érythrée**, la pluviosité inadéquate au cours de la principale campagne de végétation «kremti» a entraîné une diminution du volume récolté. En Afrique de l'Est, la production céréalière totale de 2008 (campagnes principale et secondaire) est estimée à 34,7 millions de tonnes, soit environ 4 pour cent de plus qu'en 2007.

Les prix restent supérieurs aux niveaux de l'an dernier

Même s'ils ont reculé quelque peu au cours des derniers mois, suite à la récolte céréalière de la campagne principale de 2008, les prix restent élevés dans la région. Un certain nombre de gouvernements ont supprimé les taxes intérieures et les droits d'importation sur les ventes de céréales, pour tenter de faire baisser les prix.

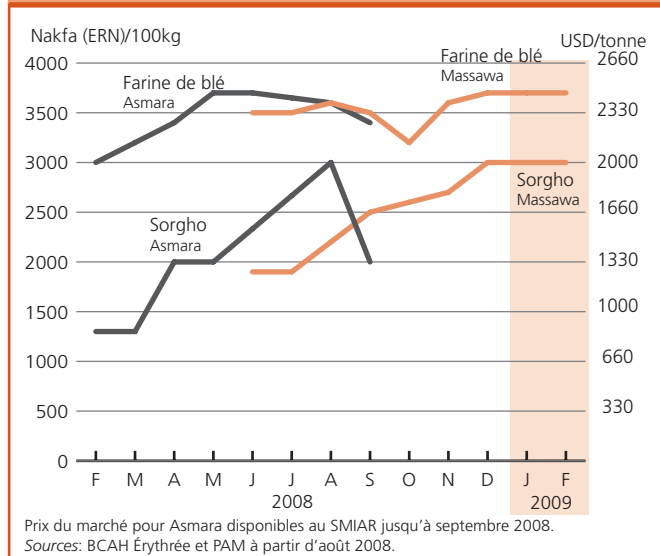
Au **Kenya**, le prix du maïs, qui a atteint des niveaux record en février 2009, a reculé légèrement en mars pour atteindre 381 USD la tonne à Nairobi, soit encore 43 pour cent de plus que l'année précédente. En **Somalie**, les prix du sorgho et du riz importé ont chuté au cours des deux derniers mois, mais en mars 2009, ils se situaient encore à 72 et 32 pour cent au-dessus du niveau d'un an auparavant. En **Éthiopie**, à Addis-Abeba, le prix du maïs, qui est la céréale la plus consommée, et celui du sorgho, aliment de base dans la plupart des régions de plaines du pays, ont amorcé une tendance à la baisse depuis septembre 2008. Cette tendance a coïncidé avec la

Figure 10. Prix du sorgho sur certains marchés de l'Afrique de l'Est**Figure 11. Prix du blé sur certains marchés de l'Afrique de l'Est**

récolte et en mars 2009, le prix du maïs se situait à seulement 4 pour cent de plus que l'année précédente, tandis que celui du sorgho avait perdu environ six pour cent. De même, le prix du blé, principalement consommé dans les centres urbains, était en hausse de 18 pour cent en février 2009 par rapport à la même époque l'an dernier. En **Ouganda**, le prix du maïs a progressé de 11 pour cent en mars, niveau supérieur à celui de mars 2008. La forte demande régionale en maïs ougandais devrait entretenir la surévaluation des prix intérieurs. En revanche, en **République-Unie de Tanzanie**, les prix du maïs ont reculé au cours des derniers mois et en mars 2009, leurs niveaux étaient identiques à ceux d'il y a un an, tout en ayant doublé par rapport à mars 2007.

Au **Soudan**, les prix du sorgho, principale denrée de base, étaient en hausse de 68 pour cent en février 2009 par rapport à ceux enregistrés sur la même période en 2008. En revanche, les prix du blé à Khartoum, la plus grosse région consommatrice, ont reculé de 35 pour cent depuis février 2008. Cette diminution est manifestement liée aux fluctuations des cours mondiaux, en raison de la forte dépendance du Soudan envers les importations de blé. À **Djibouti**, les prix des céréales sont en recul depuis le début 2009, ceux du sorgho ayant chuté de 31 pour cent en janvier 2009, tandis que ceux du riz de basse qualité (belem) sont en baisse depuis octobre 2008.

En **Érythrée**, les prix de la farine de blé et de sorgho sont en nette augmentation depuis février 2008, mais ils se seraient quelque peu stabilisés en janvier et février 2009, après la récolte de la campagne principale rentrée à la fin de l'an dernier. Entre septembre 2008 et février 2009, le prix de

Figure 12. Prix de détail de la farine de blé et du sorgho en Érythrée

la farine de blé, essentiellement importée, a augmenté de 6 pour cent dans la principale ville portuaire de Massawa. Sur la même période, celui du sorgho a lui aussi grimpé de 20 pour cent. Cette forte augmentation des prix aura des incidences considérables sur le pouvoir d'achat des ménages, compromettant la sécurité alimentaire, en particulier dans les zones rurales où le sorgho est la principale denrée de base. En outre, les prix locaux convertis en dollars EU en fonction du taux de change officiel sont beaucoup plus élevés que dans les pays voisins.

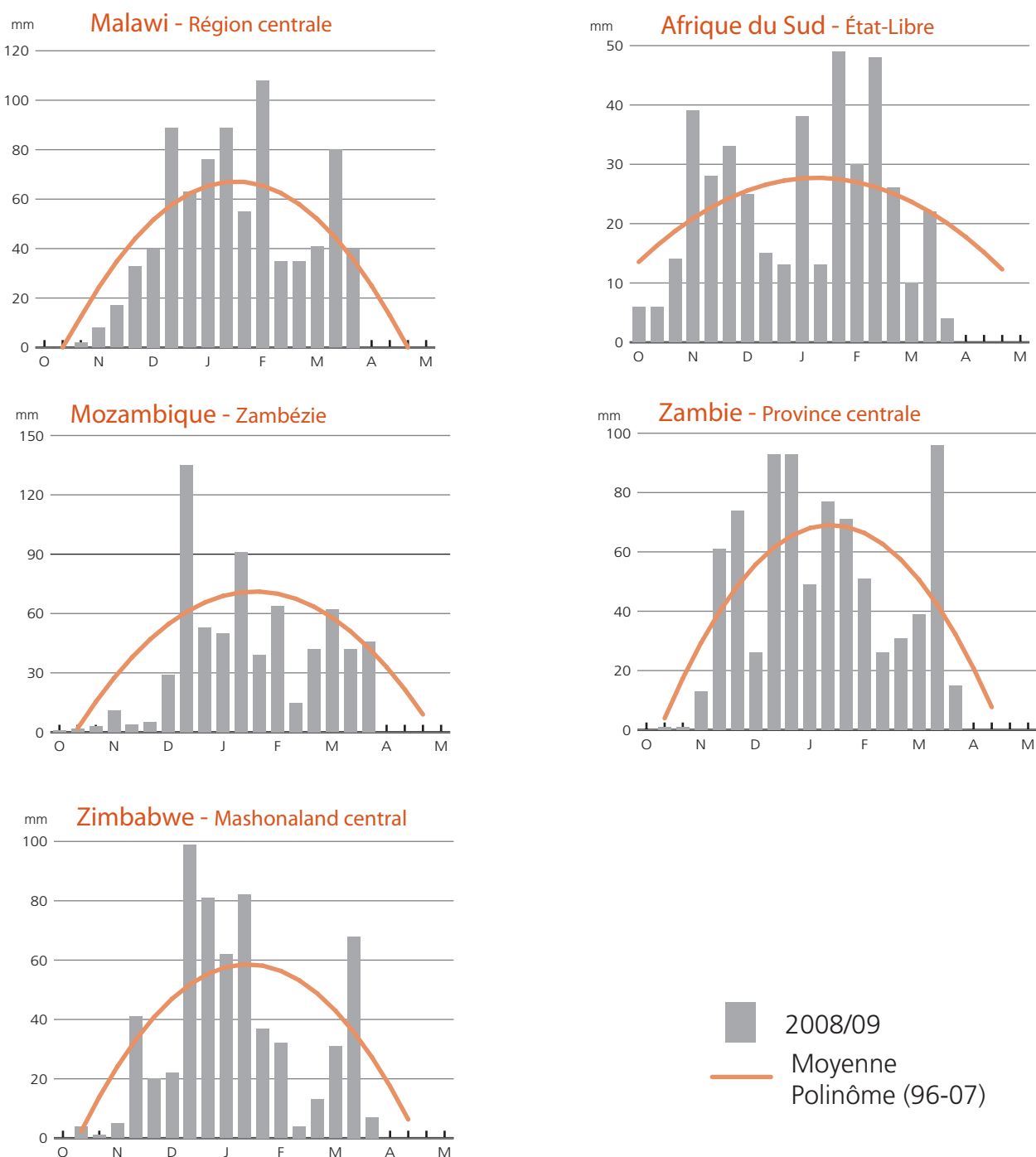
Afrique australe

Les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2009 en Afrique australe sont en général favorables, sauf au Zimbabwe

En **Afrique australe**, les récoltes céréalières sont en cours ou imminentes. Bien que l'arrivée tardive des pluies saisonnières à

la fin de 2008 ait quelque peu retardé les semis et entraîné des sécheresses prolongées par la suite en février, touchant certaines parties de la sous-région, les perspectives concernant la prochaine récolte restent généralement bonnes dans l'ensemble de la sous-région. Le régime des pluies saisonnières est illustré à la figure 13, qui indique la pluviosité prévue dans les principales régions

Figure 13. Campagne principale des céréales en 2009-Régime des pluies de certaines zones principales productrices en Afrique australe



productrices de certains pays. Toutefois, les intempéries et l'accès réduit aux intrants essentiels en certains endroits en raison des prix élevés ont assombri les perspectives de production. Selon les dernières indications, la production totale de céréales secondaires de 2009 perdrait 5 pour cent par rapport à l'an dernier, tout en restant supérieure à la moyenne des cinq dernières années.

La superficie sous maïs commercial en **Afrique du Sud** au cours de cette campagne est officiellement estimée à 2,42 millions d'hectares, soit 13,5 pour cent de moins que l'an dernier, principalement en raison de la baisse des prix SAFEX et des cours mondiaux du maïs au moment des semis, ainsi que des pluies tardives et mal réparties tombées dans les principales zones productrices (le triangle du maïs). Selon les prévisions provisoires, la production s'établirait à 11,2 millions de tonnes, en baisse de 12 pour cent par rapport à la récolte record de l'an dernier. De grands programmes de subvention des intrants ont de nouveau été mis en œuvre en **Zambie**, au **Malawi**, en **Angola** et à **Madagascar**, ce qui a permis aux petits agriculteurs d'utiliser des semences de qualité et des engrais et devrait avoir un effet positif non négligeable sur le volume total de céréales récoltées. En revanche, l'épisode de sécheresse qui a duré 20 à 40 jours environ dans la plupart des régions du **Zimbabwe**, associé aux pénuries et au renchérissement d'intrants essentiels tels qu'engrais, semences, carburant et machines de labour,

devrait se traduire par une nouvelle récolte réduite pour cette campagne. La réforme annoncée récemment, portant sur les prix et la commercialisation, l'adoption du dollar EU en tant que monnaie locale et la libéralisation du marché des céréales, faisant de l'Office national de commercialisation des céréales l'acheteur de dernier recours, sont arrivées trop tard pour avoir une influence notable sur la récolte de cette année. L'irrégularité des pluies et la sécheresse prolongée ont également eu des effets négatifs sur les cultures dans le sud du **Mozambique** et de l'**Angola**, où les rendements devraient diminuer.

Les importations céréalières continuent d'arriver au compte-gouttes

Durant la campagne de commercialisation en cours (2008/09), les importations céréalières des pays déficitaires de la sous-région ont quelque peu ralenti par rapport à l'année passée (voir le tableau 9), probablement en raison du renchérissement global des produits importés en 2008/09, en particulier en ce qui concerne le blé et le riz. Les chiffres disponibles à la mi-mars 2009 (soit presque au terme de la campagne commerciale) montrent que seulement 68 pour cent des besoins d'importations céréalières estimatifs (contre 82 pour cent l'année précédente) ont été reçus et/ou commandés/annoncés depuis le début de la campagne commerciale en avril 2008. Au Zimbabwe, au Mozambique, en Angola et dans d'autres pays, soit les importations actuelles ont chuté bien au-dessous des besoins estimatifs d'importation, soit les données concernant les livraisons sont encore incomplètes. Étant donné que la période de soudure a commencé en janvier 2009, des importations supplémentaires doivent être organisées de toute urgence afin d'éviter des pénuries alimentaires et une nouvelle flambée des prix sur les marchés locaux.

Tableau 9. Besoins d'importations et situation effective des importations pour l'Afrique australe (non compris l'Afrique du Sud et Maurice) en 2008/09 et comparaison avec 2007/08¹

	Besoins d'importations en 2008/09	Besoins d'importations en 2008/09 couverts ² à la fin mars 2009	Besoins d'importations en 2007/08 couverts ² à la fin mars 2008	
	(milliers de tonnes)	(milliers de tonnes)	(%)	(%)
Total des céréales				
Total	4 540	3 096	68	82
Achats commerciaux	3 919	2 679	68	83
Aide alimentaire	621	417	67	78
Maïs				
Total	2 177	1 614	74	84
Achats commerciaux	1 889	1 467	78	89
Aide alimentaire	288	148	51	67

Source: Estimation FAO/SMIAR.

¹ Les données d'importations disponibles varient de avril 2008 à la fin mars 2009.

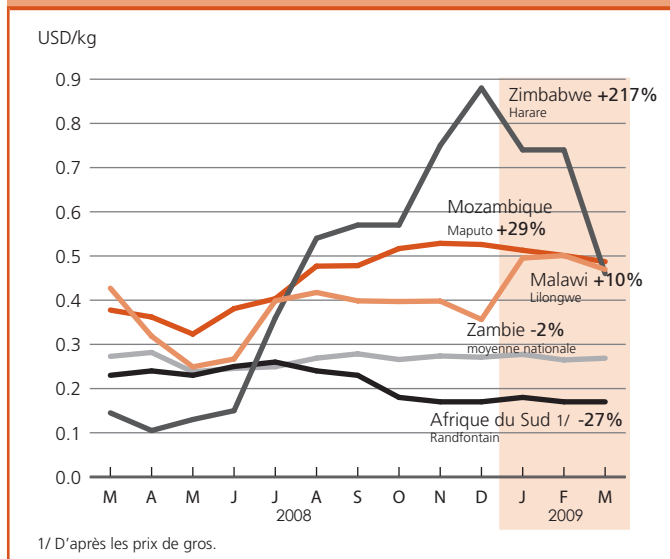
² Contractés/annoncés/reçus.

Note: Année commerciale avril/mars pour la plupart des pays.

Les prix actuels des céréales restent élevés dans certains pays malgré le recul des cours régionaux et mondiaux.

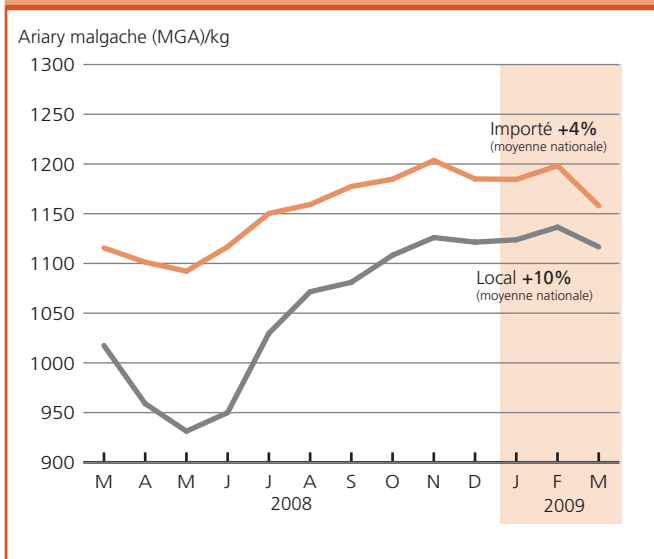
En mars 2009, les prix des principales céréales se sont envolés par rapport à la même époque l'an dernier dans certains pays de la sous-région, en raison des importations tardives au cours de la campagne commerciale 2008/09 (avril/mars dans la plupart des cas). Les prix du maïs, principale denrée alimentaire de base de la sous-région, étaient supérieurs aux niveaux enregistrés un an auparavant (voir la figure 14). En **Afrique du Sud**, principal pays exportateur de la région, le prix de mars 2009 (prix au comptant à Randfontein en rand) était en recul de 4 pour cent par rapport au début de la campagne commerciale en mai 2008, tandis qu'à la même période un an auparavant, il avait gagné 13 pour cent. De mai 2008 à mars 2009, les prix en dollar EU ont chuté de 30 pour cent, suite à la dévaluation du rand. Au **Mozambique**, le prix relevé en mars 2009 (prix de gros à Maputo) était de 12,95 MZN (métical du Mozambique) le kilogramme, soit 41 pour cent

Figure 14. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



de plus que pour le même mois en 2008. Étant donné que la nouvelle récolte a commencé en avril, les prix devraient retomber à leur plancher saisonnier dans la plupart des pays. D'avril 2007 à mars 2008, le prix moyen du riz - principale denrée alimentaire

Figure 15. Prix du riz à Madagascar



de base à **Madagascar** - se situait à environ 12 pour cent de plus que la moyenne relevée à la même époque un an auparavant. Il a encore augmenté d'environ 4 pour cent en 2008/09 et devrait fléchir lors de l'arrivée de la nouvelle récolte à partir d'avril-mai.

Asie

Extrême-Orient

Les conditions de végétation se sont améliorées pour les cultures de blé d'hiver de 2009

En **Chine (continentale)**, les cultures de blé d'hiver, qui assurent environ 95 pour cent de la production annuelle de blé du pays, devraient être récoltées en mai-juin. Après la grave sécheresse qui a sévi cet hiver, touchant gravement près de 50 pour cent des cultures, les précipitations bénéfiques qui sont tombées à la fin février et en mars, associées à une irrigation intensive grâce à l'aide du gouvernement, ont permis aux cultures de reprendre. Les températures supérieures à la normale qui ont régné cet hiver ont également été propices aux cultures. Selon les prévisions provisoires, la production de blé de 2009 s'établirait à 109 millions de tonnes environ, soit quelque 3 pour cent de moins qu'en 2008, en dépit d'un léger accroissement des superficies ensemencées. En **Inde**, les cultures de blé d'hiver sont actuellement moissonnées et la production de 2009 est officiellement prévue à 78 millions de tonnes, chiffre proche du record de l'an dernier. Les rendements devraient progresser dans l'Uttar Pradesh et le Bengale occidental,

tandis qu'ils resteraient identiques à ceux de l'an dernier dans l'Haryana, l'Uttaranchal et l'Uttarakhand. Le gouvernement devrait lever l'interdiction qui frappe les exportations de blé

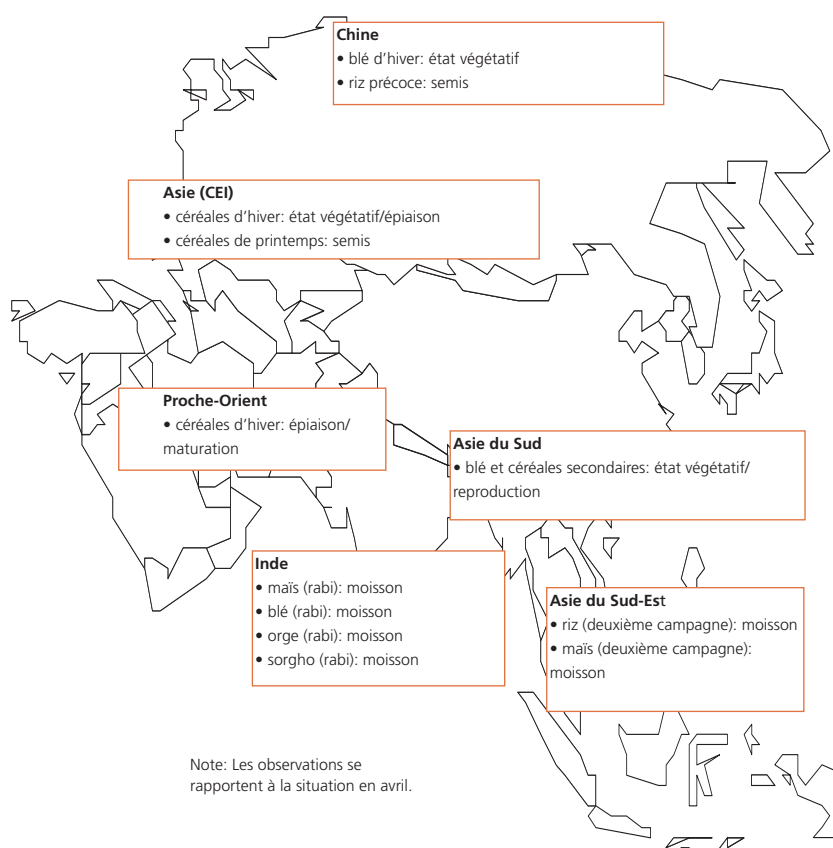


Tableau 10. Production céréalière de l'Asie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.
Asie	285.5	277.5	281.4	268.7	276.5	274.7	600.6	621.3	625.3	1 154.8	1 175.3	1 181.4
Extrême-Orient	212.0	216.4	214.0	242.5	255.3	250.9	595.5	616.6	620.3	1 050.0	1 088.3	1 085.1
Bangladesh	0.7	0.9	1.0	0.5	0.5	0.5	43.4	46.5	46.8	44.6	47.9	48.3
Chine	109.3	112.5	109.0	163.6	175.5	172.2	187.4	194.5	194.7	460.3	482.5	475.9
Inde	75.8	78.4	77.8	40.5	37.7	35.6	145.0	148.3	149.2	261.3	264.5	262.6
Indonésie	0.0	0.0	0.0	13.3	16.3	17.0	57.2	60.3	60.9	70.4	76.6	77.9
Pakistan	23.3	21.8	23.5	3.7	3.7	3.7	8.3	9.8	9.5	35.3	35.3	36.7
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	4.1	4.4	4.2	32.1	31.4	31.1	36.2	35.8	35.3
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	3.6	3.7	3.7	35.9	38.6	39.0	39.5	42.3	42.7
Proche-Orient	45.9	35.9	41.6	20.6	16.6	19.0	4.3	4.0	4.3	70.8	56.5	64.9
Iran (République islamique d')	15.0	9.8	11.8	5.1	2.9	3.4	2.8	2.6	2.7	22.9	15.3	17.9
Turquie	17.2	17.8	18.7	11.4	10.8	12.3	0.6	0.8	0.8	29.2	29.3	31.8
Pays asiatiques de la CEI	27.5	25.1	25.8	5.7	4.6	4.7	0.7	0.7	0.7	33.8	30.4	31.2
Kazakhstan	16.5	14.0	14.5	3.3	2.3	2.5	0.3	0.3	0.3	20.1	16.6	17.3

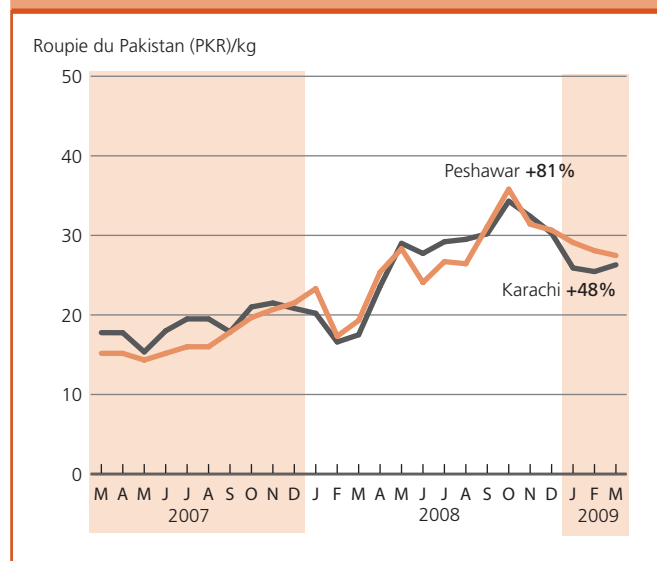
Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

après les élections fédérales d'avril-mai, en raison des prévisions favorables concernant la production et des achats record de blé dus à la hausse des prix d'achat fixés par l'État (en début d'année, le gouvernement a augmenté le prix d'achat officiel, qui est passé de 10 000 INR la tonne à 10 800 INR la tonne). L'Inde a interdit les exportations de blé en 2007 pour augmenter les disponibilités locales et empêcher la flambée des prix intérieurs. Au **Pakistan**, l'état des cultures de blé sur le point d'être récoltées demeure satisfaisant en raison des pluies favorables qui sont tombées pendant la période de végétation. La production de blé de 2009 devrait atteindre un niveau record de 23,5 millions de tonnes. Le gouvernement s'est engagé à maintenir le prix minimum garanti à la production à 950 PKR les 40 kg (soit 11,8 USD les 40 kg) et les achats de blé ont été fixés à 6,5 millions de tonnes pour 2009/10. En **République islamique d'Iran**, le temps sec, associé à des températures supérieures à la normale, a favorisé la croissance précoce des céréales d'hiver. Selon les prévisions, la récolte de blé d'hiver de 2009 ne devrait se redresser que partiellement par rapport au niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier. Le pays est devenu presque autosuffisant en blé en 2007, mais les besoins d'importation en 2008/09 (avril/mars) s'élèveraient au total à 5,6 millions de tonnes, suite à la sécheresse de 2008.

Les prix ont grimpé à des niveaux historiques dans plusieurs pays

Les prix des denrées alimentaires de base ont reculé au cours du premier trimestre, mais ils sont restés nettement supérieurs par rapport à la moyenne à long terme dans certains pays. L'impact des prix sur la consommation alimentaire totale des groupes de populations vulnérables reste considérable.

Figure 16. Prix de détail de la farine de blé au Pakistan



À **Sri Lanka**, le prix au détail du riz à Colombo a fléchi pour s'établir à 61 roupies le kg en mars 2009, soit quelque 6 pour cent de moins que le mois précédent et 8 pour cent de moins que le sommet atteint en juin 2008. Toutefois, ce prix dépasse encore de 78 pour cent celui qui avait été relevé le même mois deux ans auparavant. Au **Pakistan**, le prix au détail de la farine de blé à Karachi s'établissait à 26,3 roupies le kg en mars 2009, soit 23 pour cent de moins que le sommet atteint en août 2008, mais encore 48 pour cent de plus que celui de mars 2007. En **Thaïlande**, le prix de gros du riz (5 pour cent de brisures) à

Figure 17. Prix de détail du riz à Sri Lanka

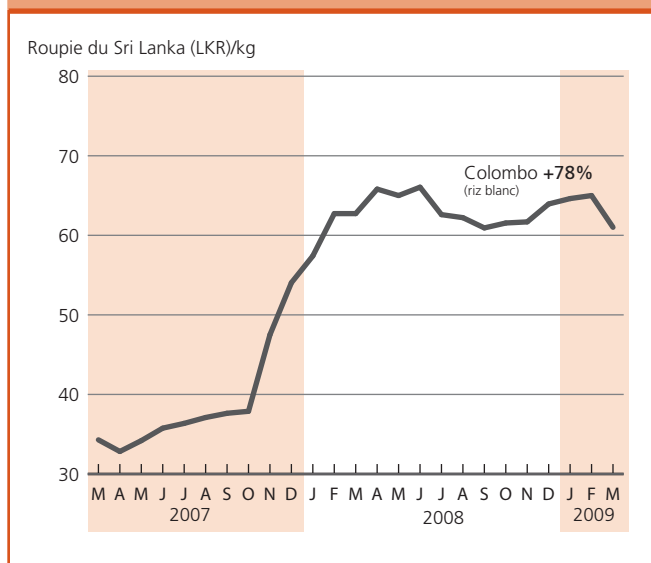
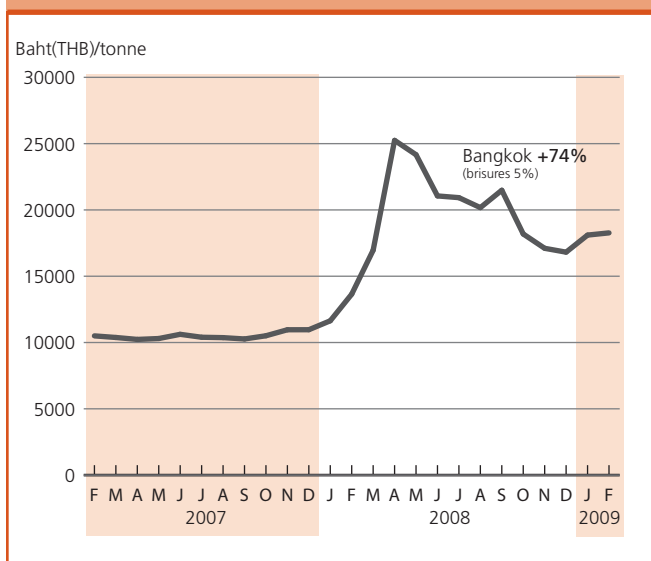


Figure 18. Prix de gros du riz en Thaïlande



Bangkok a reculé pour passer à 18,27 bahts le kg en février 2009, soit 28 pour cent de moins que son plus haut niveau enregistré en avril 2008, mais encore 74 pour cent de plus qu'en février 2007.

Production de riz record en 2008 et perspectives globales de production optimistes pour 2009

La campagne de paddy de 2008 s'est achevée dans la sous-région avec des résultats bien supérieurs aux prévisions. Selon les dernières estimations, la production aurait atteint le niveau record de 621,3 millions de tonnes de paddy en 2008, soit quelque 3,5 pour cent de plus que l'année précédente.

La campagne de paddy de 2009 est bien avancée dans certains pays. Les perspectives sont bonnes en **Indonésie** (campagne principale), en **Chine** (riz précoce), à **Sri Lanka** (Maha) et au **Bangladesh** (boro). En revanche, au **Népal**, la sécheresse compromet les cultures de blé de 2009 qui sont sur le point d'être récoltées et les pertes de récolte sont estimées par endroits à plus de 30 pour cent des superficies ensemencées. Les précipitations et les chutes de neige qui sont tombées en février dans les districts de l'extrême-ouest et du centre-ouest et en mars dans le centre et l'est, sont arrivées un peu trop tard et en trop faible quantité pour améliorer l'état des cultures. Dans de nombreuses zones agricoles marginales des districts de collines et de montagnes de l'extrême-ouest et du centre-ouest, les pertes de récolte devraient atteindre entre 50 et 70 pour cent de la superficie ensemencée.

Plusieurs pays de la sous-région ont adopté de nouvelles stratégies pour appuyer la production de riz en 2009. Le Gouvernement **thaïlandais** a fixé les prix garantis aux producteurs pour le paddy de la deuxième récolte bien au-dessus de ceux du marché - 11 800 THB (332 USD) la tonne - dans le cadre du nouveau plan d'intervention mis en oeuvre à partir du 16 mars jusqu'à la fin juillet. Le Gouvernement **vietnamien** a demandé aux grandes entreprises alimentaires publiques d'acheter tout le riz commercial aux agriculteurs afin de leur garantir 30 pour cent de bénéfices au moins. Le pays a l'intention d'exporter de 3,4 à 3,5 millions de tonnes de riz au cours du premier semestre et quelque 5 millions de tonnes pour l'ensemble de l'année 2009, soit un niveau analogue à celui de l'an dernier. Le 28 janvier 2009, le Gouvernement du **Bangladesh** a fortement réduit le prix des engrais en vue de stimuler la production agricole et de stabiliser les prix des produits de base. Les prix au détail de trois engrais à base de composants autres que l'urée - superphosphate triple, murate de potasse et phosphate de diammonium - ont été réduits de moitié.

Des difficultés d'approvisionnements vivriers et d'accès aux marchés persistent dans plusieurs pays

Bien que la situation des disponibilités alimentaires soit globalement satisfaisante dans la sous-région, les populations

vulnérables d'un certain nombre de pays continuent de souffrir de graves difficultés d'approvisionnement. La **République populaire démocratique de Corée** continue de souffrir d'une insécurité alimentaire chronique et reste tributaire de l'aide alimentaire extérieure. Toutefois, elle a décidé récemment de refuser l'aide alimentaire en provenance des États-Unis, qui ont livré environ 170 000 tonnes de vivres (céréales essentiellement) depuis mai 2008. Selon les rapports, les rations alimentaires auraient diminué de moitié depuis avril de cette année. Au **Népal**, le renchérissement des denrées alimentaires et la mauvaise récolte de blé de 2009 rentrée en certains endroits ont entraîné une nette augmentation de l'insécurité alimentaire des ménages. La sécurité alimentaire est également durement touchée par la crise financière qui a entraîné une réduction des envois de fonds dont bénéficiaient de nombreux ménages vulnérables. Au **Myanmar**, une assistance agricole demeure nécessaire pour la campagne secondaire de 2009 et la prochaine campagne de mousson pour permettre aux petits agriculteurs de relancer la production et de recouvrer leurs moyens de subsistance dans les zones touchées par le cyclone Nargis (mai 2008). Des pénuries alimentaires ont été signalées dans l'État de Rakhine, attribuées aux campagnes agricoles médiocres de 2007 et 2008, au renchérissement des denrées alimentaires et des intrants agricoles, ainsi qu'à la baisse des offres d'emploi à l'intention des pauvres sans terre. À **Sri Lanka**, la sécurité alimentaire continue de se ressentir de la résurgence du conflit civil. Plus de 5 000 civils auraient été tués et 220 000 personnes auraient souffert des affrontements entre les Tigres tamouls rebelles et les forces de l'ordre depuis janvier 2009.

Proche-Orient

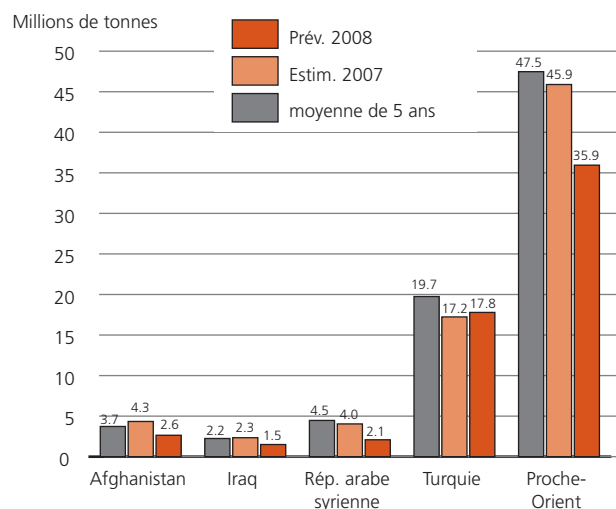
Les pluies tombées récemment ont amélioré les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2009 et la production devrait se redresser par rapport au niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier

Les perspectives concernant les récoltes de blé d'hiver et d'orge, qui commenceront en mai-juin, se sont considérablement améliorées dans la majeure partie de la sous-région par rapport à l'an dernier où les cultures avaient été dévastées par l'extrême sécheresse. Après le temps sec qui a régné en début de campagne, des précipitations abondantes sont tombées en février et en mars, favorisant le développement des céréales d'hiver au stade de végétation dans de nombreuses régions productrices, en particulier en **Turquie**, en **République arabe syrienne** et au **Liban**. Les images satellite ont également signalé la présence de pluies favorables dans le nord de l'**Iraq**, contribuant à la montaison et à l'épiaison précoce du blé d'hiver. En **Israël**, la grave sécheresse qui menaçait le pays en début d'année a disparu suite aux fortes pluies qui sont tombées fin février et début mars. De même, en

Jordanie, les averses de février, extrêmement abondantes vers la fin du mois, ont été particulièrement bénéfiques tant pour les cultures que pour le bétail.

La production de blé d'hiver de 2008 a fléchi dans la plupart des pays de la sous-région, en raison de la mauvaise campagne agricole de l'an dernier (voir la figure 19). En **Iraq**, la récolte de blé, estimée à 1,5 million de tonnes, a reculé d'environ 36 pour cent par rapport à 2007, et représente le plus faible volume enregistré ces derniers temps. En **République arabe syrienne**, la production totale de blé de 2008 est estimée à 2 millions de tonnes, ce qui est moitié moins que la mauvaise récolte de l'an dernier et nettement inférieur à la moyenne.

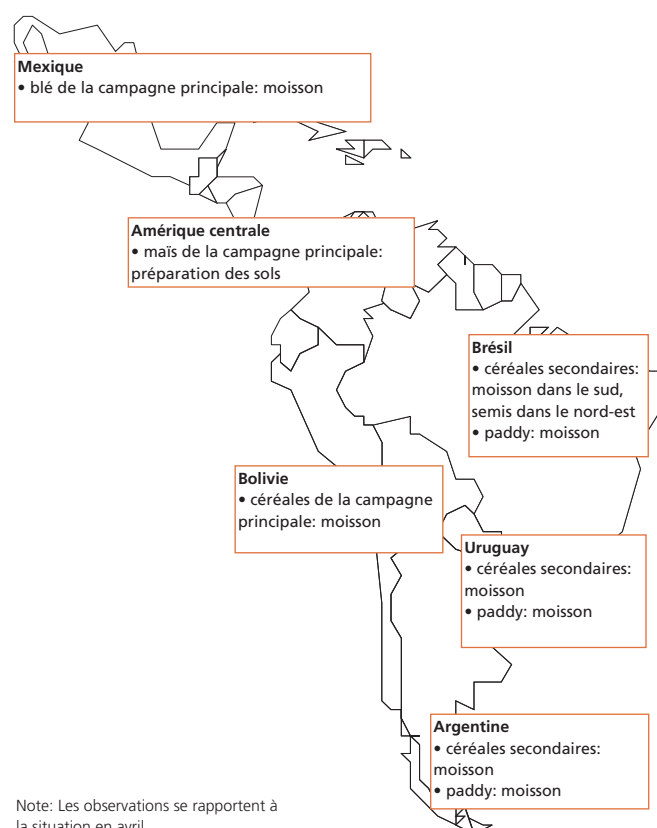
Figure 19. Production de blé au Proche-Orient



Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes

Au **Mexique**, la récolte de blé d'hiver (essentiellement irrigué) de 2009 est imminente au nord-ouest dans les États de Sonora et de Basse-Californie et au centre dans l'État de Guanajuato. La superficie ensemencée est officiellement estimée à 700 000 hectares et, selon les prévisions, la production de la campagne d'hiver, qui représente environ 95 pour cent de la production nationale annuelle devrait avoisiner 3,4 millions de tonnes. La récolte des céréales secondaires mineures d'hiver de 2009 vient à peine de démarrer dans les États de Sinaloa, Veracruz, Tamaulipas et Chiapas et, en dépit de pertes localisées dues à l'humidité réduite des sols, la production serait légèrement supérieure aux bons niveaux de 2008 et de 2007 en raison d'une légère augmentation de la superficie ensemencée. Au **Costa Rica**, en **El Salvador**, au **Guatemala**, au **Honduras** et au **Nicaragua**, la récolte des deuxième et troisième campagnes de maïs et de haricots de 2008 s'est achevée fin mars. En dépit des programmes gouvernementaux visant à soutenir la production locale face à la hausse des cours mondiaux des produits alimentaires, la production totale de maïs de 2008 de la sous-région (Mexique excepté) est provisoirement estimée à 3,7 millions de tonnes, soit quelque 135 000 tonnes de moins que le bon niveau de 2007. Ce résultat représente quelque 200 000 tonnes de moins que prévu, en raison des pertes dues aux fortes précipitations qui sont tombées en fin d'année, touchant en particulier les cultures de la campagne secondaire dans le nord du Guatemala, les départements de Cortés, Olancho et Choluteca au Honduras et plusieurs régions de plaines sur la côte Pacifique au Nicaragua. En revanche, on signale une production record de maïs, de sorgho et de paddy en 2008 en El Salvador, où les précipitations abondantes sont arrivées au bon moment et ont été bien réparties tout au long



de la campagne, favorisant les rendements dans l'ensemble.

En **Haïti**, la récolte des petites cultures de maïs, de haricots et de tubercules de la campagne d'hiver de 2008 s'est achevée fin mars dans les zones de plaines irriguées et les régions montagneuses humides, et la production est jugée moyenne. Au total, la production de denrées de base de 2008 aurait reculé de 10 à 15 pour cent par rapport à 2007, du fait des pertes de cultures dues aux fortes précipitations qui sont tombées au printemps et en automne (saisons qui représentent à elles deux

Tableau 11. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.
Amérique latine et Caraïbes	26.8	22.1	23.0	128.2	137.0	119.1	24.5	26.5	27.0	179.5	185.7	169.1
Amérique centrale et Caraïbes	3.6	4.2	3.6	34.8	35.8	34.2	2.5	2.5	2.6	40.8	42.5	40.4
Mexique	3.6	4.2	3.6	30.4	31.6	29.9	0.3	0.3	0.3	34.3	36.1	33.8
Amérique du Sud	23.2	17.9	19.4	93.4	101.3	84.8	22.0	24.0	24.4	138.6	143.2	128.7
Argentine	16.3	8.3	11.0	26.6	27.0	17.9	1.1	1.2	1.3	44.0	36.6	30.2
Brésil	4.1	6.0	5.1	53.9	61.4	53.7	11.3	12.1	12.5	69.3	79.5	71.3
Colombie	0.0	0.0	0.0	1.8	1.8	1.8	2.4	2.6	2.6	4.2	4.4	4.4

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

entre 65 et 75 pour cent de la production annuelle). Les rapports signalent de fortes pertes dans la péninsule méridionale et la vallée de l'Artibonite, où environ 800 000 personnes continuent de recevoir une aide alimentaire de la communauté internationale. Les bons résultats enregistrés pour les cultures d'hiver, la réduction des prix locaux et des cours mondiaux des denrées alimentaires, associés à la mise en oeuvre de Programmes gouvernementaux intensifs pour l'emploi dans plusieurs départements ont permis de faire quelque peu reculer le nombre de personnes exposées à l'insécurité alimentaire, qui sont passées de 3,3 millions à la fin de la saison des ouragans à 2,8 millions actuellement.

Dans les principaux États producteurs de Jalisco, Chiapas et Michoacan au Mexique et dans d'autres pays d'Amérique centrale et des Caraïbes, les sols sont en cours de préparation en vue des semis de maïs et de paddy (cultures essentiellement pluviales) de la campagne principale d'été/printemps de 2009, qui commenceront en mai avec l'arrivée des premières précipitations.

Prix

Au **Costa Rica**, en **El Salvador**, au **Guatemala**, au **Honduras**, et au **Nicaragua**, les prix de détail nominaux du riz ont enregistré un record historique en septembre-octobre 2008, avec un retard de quelques mois par rapport au sommet atteint sur le marché international. Depuis le début 2009, les prix nationaux du riz donnent des signes de fléchissement, mais ils restent encore environ 25 à 30 pour cent supérieurs à ceux d'un an auparavant. Les prix de gros du maïs blanc présentent une tendance saisonnière plus marquée; ils atteignent des sommets en juillet/août, au cours de la période de disette qui précède l'arrivée sur le marché de la production de la campagne principale et retombent au plus

bas en début d'année. Cette situation tient surtout au fait que le maïs blanc utilisé pour préparer les tortillas (denrée alimentaire essentielle) est presque entièrement produit localement et que son prix n'est guère influencé par les marchés internationaux. Dans tous les pays, les prix nominaux du maïs blanc en février 2009 se situent entre 20 et 25 pour cent au-dessus de ceux enregistrés le même mois en 2008. El Salvador, où les prix actuels du maïs ont perdu environ 7 pour cent sur un an en raison de la récolte abondante rentrée récemment, constitue une exception. En Haïti, les prix de détail des principales denrées de base reculent

Figure 21. Prix de détail du riz pour certains pays en Amérique centrale

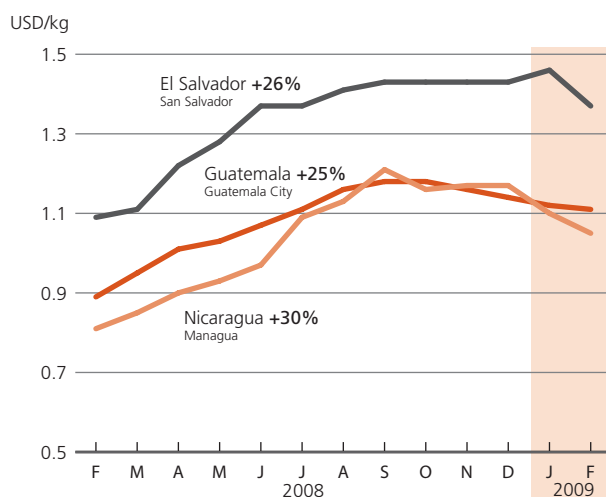


Figure 20. Prix de détail de certaines céréales au Port-au-Price, Haïti

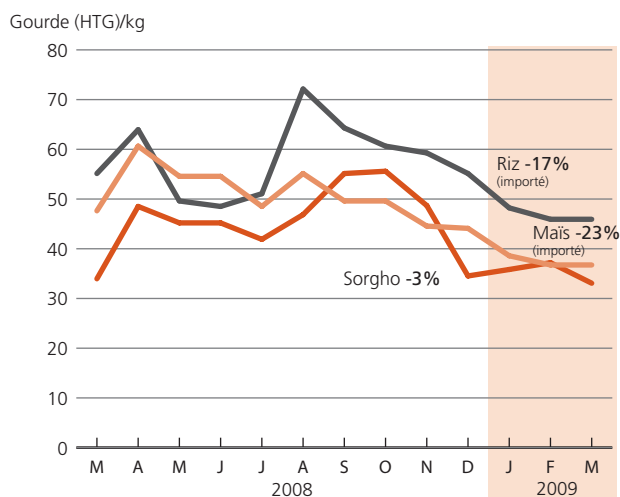
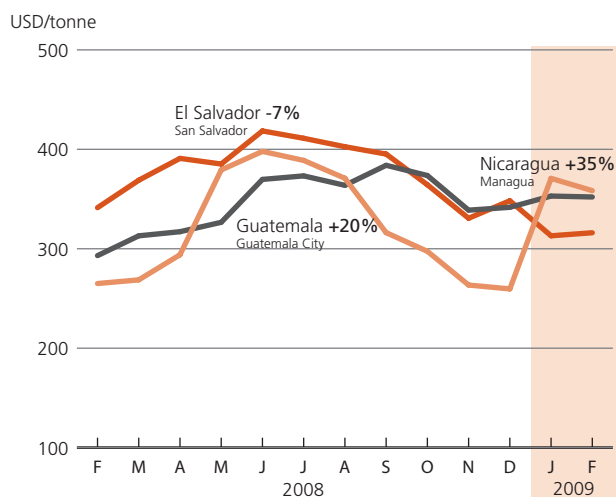


Figure 22. Prix de gros du maïs blanc pour certains pays en Amérique centrale



constamment, ce qui améliore l'accès des ménages à la nourriture; le prix du riz importé est passé du niveau record de 72 gourdes le kg en août 2008 à 46 gourdes le kg en mars 2009, soit presque le même niveau que 16 mois auparavant.

Amérique du Sud

La récolte de céréales secondaires de la campagne principale de 2009 a commencé fin février et selon les premières estimations, la production totale atteindrait 84,8 millions de tonnes. Ce chiffre représente une baisse de 16 pour cent par rapport au record de 2008, en raison de la réduction de la superficie ensemencée (-6 pour cent) et de la sécheresse prolongée qui a compromis les rendements (-11 pour cent) dans plusieurs grandes régions productrices.

En **Argentine**, la production de maïs devrait, selon les prévisions, atteindre 13,5 millions de tonnes, soit quelque 40 pour cent de moins que les niveaux excellents obtenus en 2008 et 2007 et 28 pour cent de moins que la moyenne quinquennale. Les précipitations insuffisantes et mal réparties et les températures élevées qui ont régné jusqu'à la fin janvier, associées à la cherté relative des intrants, ont retardé les semis et souvent découragé les agriculteurs de les mener à bien. S'agissant des variétés mises en terre précocement, les précipitations tombées en février et mars sont arrivées un peu trop tard pour favoriser les rendements, car pour la plupart, les dégâts causés par le manque d'humidité des sols durant les phases cruciales de floraison et de pollinisation, étaient déjà irréversibles. Dans plusieurs cas, les agriculteurs ont déjà décidé de convertir leurs cultures en pâturages. Cette situation difficile risque d'entraîner une réduction des excédents exportables de maïs en Argentine pour la campagne commerciale 2009/2010 (mars/février), lesquels ne devraient atteindre que 7,5 millions de tonnes, soit environ 60 pour cent du volume moyen commercialisé ces cinq dernières années.

On attend également une forte baisse de la production de maïs au **Brésil**, où la récolte de la première campagne est estimée à 33,7 millions de tonnes, soit 15,7 pour cent de moins que le record de 40 millions de tonnes environ enregistré en 2008. Les plus grosses pertes de rendement sont signalées dans les principaux États du sud de Paraná, Rio Grande do Sul et dans les zones du centre et de l'ouest de Santa Catarina, où les précipitations tombées en novembre et décembre ont diminué de moitié par rapport à la normale. Par exemple dans l'État de Paraná, qui représente presque un quart de la production nationale de maïs, la sécheresse a duré près de 40 jours et les rendements sont actuellement prévus à 4,7 tonnes/ha seulement, soit bien au-dessous du niveau record de 2008 qui était de 7,1 tonnes/ha. S'agissant du maïs de la campagne secondaire (zafrinha) de 2009

récemment mis en terre, en dépit des bonnes conditions météorologiques qui favorisent les rendements depuis janvier - précipitations abondantes et températures supérieures à la moyenne dans le nord du Paraná jusqu'au Mato Grosso - les prévisions officielles établissent la production à 17,6 millions de tonnes, soit presque 1,2 million de tonnes de moins que le niveau record de 2008.

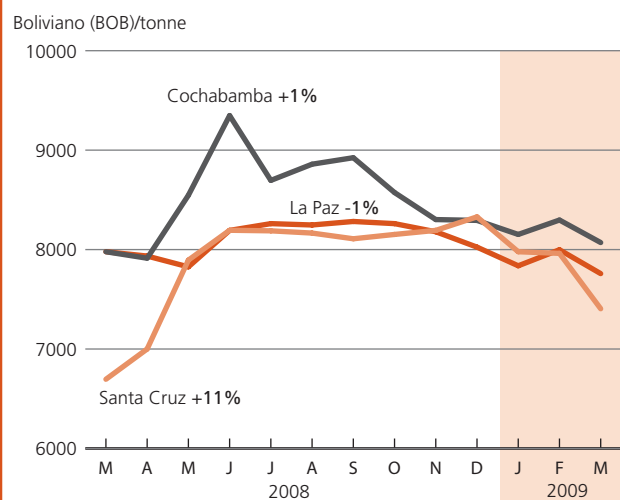
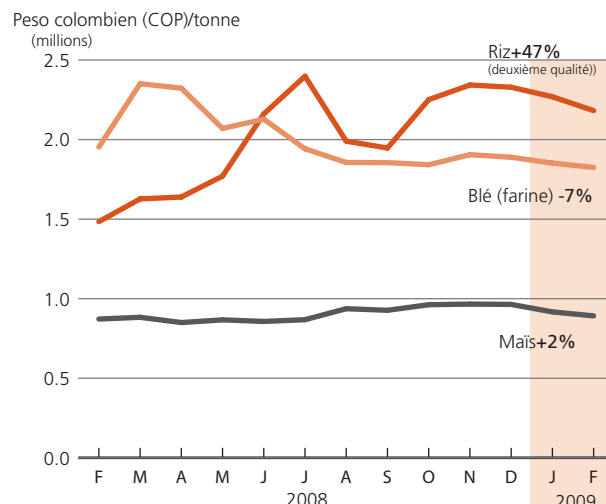
En revanche, en **Uruguay**, une production de céréales secondaires exceptionnelle est encore attendue en 2009 malgré les effets négatifs de la sécheresse sur les rendements. Ces résultats s'expliquent essentiellement par la nette augmentation des superficies ensemencées en maïs et en sorgho, lesquelles sont passées au total de 120 000 hectares en 2008 à 200 000 hectares en 2009.

Au **Chili**, la récolte de maïs de 2009 est bien avancée et les rendements devraient être inférieurs à la moyenne en raison des réserves d'humidité limitées des sols et des températures élevées, qui ont compromis la formation des grains en plusieurs endroits. La production de maïs est provisoirement estimée à 1,25 million de tonnes, soit environ 10 pour cent de moins que la moyenne sur cinq ans. Les parcours sont aussi en diminution dans le sud, en raison du temps sec, ce qui a des effets négatifs sur la production de viande et de lait.

Au **Pérou**, les semis du maïs jaune de 2009 sont pratiquement achevés dans les départements andins de San Martín et au nord dans les départements côtiers de La Libertad, Lambayeque, Lima et Piura, tandis que la moisson du maïs blanc de 2009 destiné à la consommation humaine vient de commencer. La superficie totale sous maïs pour 2009 est provisoirement estimée à 500 000 hectares, ce qui est très proche des vastes étendues exploitées en 2007 et 2008.

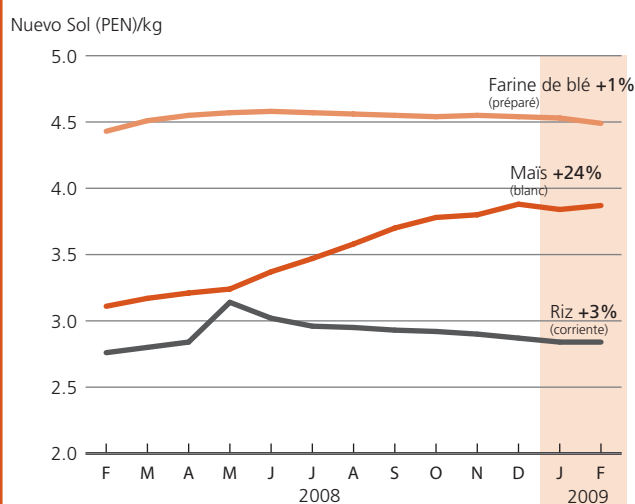
En **Bolivie**, la moisson des céréales essentiellement pluviales de la campagne d'été de 2009 est en cours dans les principales zones productrices des départements de Santa Cruz, Cochabamba, Chuquisaca et Tarija. Les images satellites montrent que le développement des cultures est satisfaisant, suite aux précipitations abondantes et bien réparties qui sont tombées tout au long de la campagne; cependant, la production des principales cultures vivrières et commerciales a été perturbée, car les agriculteurs n'ont pas été en mesure de concrétiser leurs intentions de semis, faute d'un accès suffisant au carburant diesel. En vue de faciliter les moissons, le gouvernement a récemment émis un décret autorisant les petits agriculteurs à acheter directement le diesel dont ils ont besoin, à hauteur de 400 litres par personne et jusqu'à la fin août.

Au **Venezuela**, les semis de la campagne importante de maïs de 2009 commenceront en mai avec l'arrivée des

Figura 23. Prix de gros du riz (grano de oro) en Bolivie

Figure 24. Prix de gros de certaines céréales à Bogot , Colombie


premières précipitations saisonnières, et les intentions de semis laissent entrevoir un niveau record de 880 000 hectares (pour les deux variétés de maïs blanc et jaune), ce qui pourrait se traduire, si le temps est favorable, par une production record de 3 millions de tonnes.

La récolte de paddy de 2009 est en cours dans tous les pays méridionaux d'Amérique du Sud, tandis qu'elle devrait commencer entre fin avril et début mai dans les pays andins. Selon les prévisions, la production totale atteindrait un niveau exceptionnel de 24,4 millions de tonnes, soit quelque 2 pour cent de plus que le record de 2008.

Figure 25. Prix de détail de certaines céréales à Lima, Pérou


Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

La production de blé devrait reculer aux États-Unis, mais celle de maïs pourrait rester proche du bon niveau de l'an dernier

Aux **États-Unis**, selon les estimations du Rapport sur les perspectives officielles concernant les semis publié à la fin mars, 17,4 millions d'hectares seraient consacrés au blé d'hiver, soit 7 pour cent de moins que l'année précédente, mais légèrement plus que prévu. Toutefois, les perspectives de rendement sont mauvaises dans certaines grandes régions productrices. Dans les plaines du sud, l'état des cultures s'est fortement dégradé en début d'année; début mars, au Texas, l'état de 64 pour cent des cultures était jugé mauvais voire très mauvais, ainsi que 46 pour cent et 15 pour cent dans l'Oklahoma et le Kansas respectivement. S'agissant du blé de printemps (dur et autre), dont les semis viennent à peine de commencer, la superficie serait passée à environ 6,4 millions d'hectares, soit une baisse de 7 pour cent par rapport à l'année précédente. Compte tenu des indications officielles concernant les semis et à supposer que les conditions météorologiques restent normales pendant toute la campagne, les prévisions actuelles de la FAO établissent la production totale de blé des États-Unis à 57 millions de tonnes en 2009, soit près de 16 pour cent de moins que la récolte de l'an dernier.

Le gros des semis de maïs aux États-Unis devrait commencer en avril. Selon le Rapport de l'USDA sur les perspectives de semis, les agriculteurs devraient réduire encore la superficie sous maïs en 2009, mais dans une moindre mesure, à savoir 34,4 millions d'hectares contre 34,8 millions d'hectares ensemencés en 2008, ce qui représente toutefois un niveau relativement élevé. En outre, comme l'an dernier, les terres les plus marginales devraient être consacrées au maïs, car la rentabilité s'annonce plus importante pour le soja, dont la production est moins onéreuse et qui représente un choix plus sûr pour les agriculteurs. Dans les 10 principaux États producteurs de

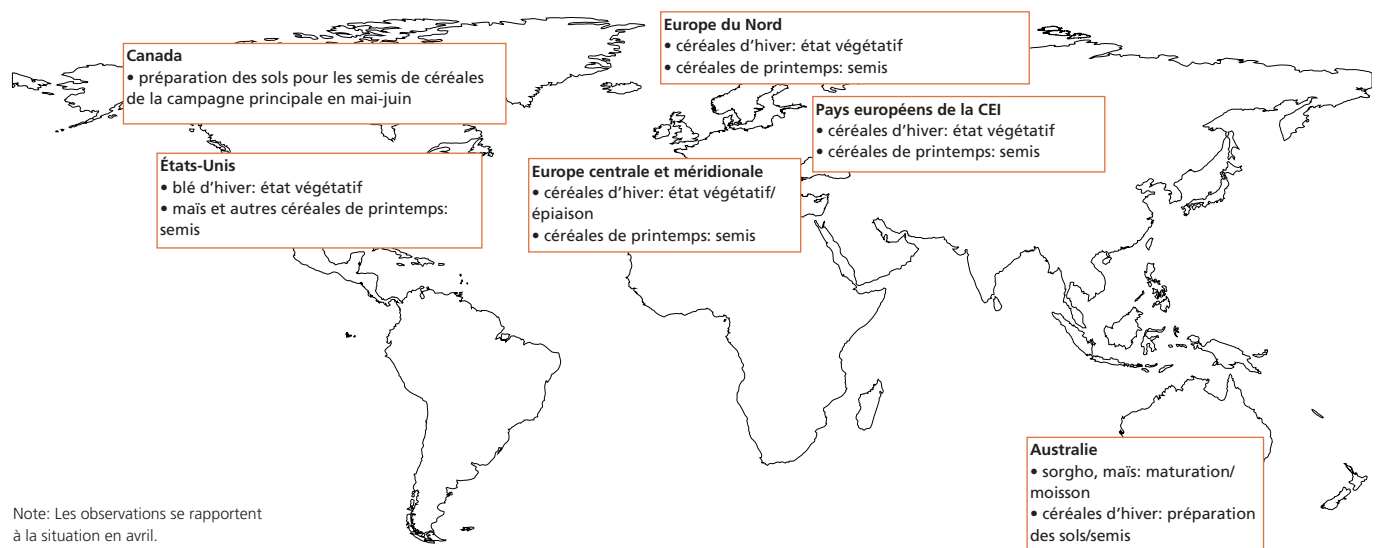
maïs, qui donnent généralement les meilleurs rendements, selon les prévisions actuelles, la superficie totale sous maïs devrait légèrement progresser par rapport à l'an dernier. Compte tenu des premières indications concernant les semis et à supposer que les conditions météorologiques soient normales pour le reste de la campagne, les prévisions de la FAO établissent la production de maïs des États-Unis à environ 305 millions de tonnes en 2009, chiffre pratiquement inchangé par rapport à la récolte de l'an dernier, qui était la deuxième jamais enregistrée en volume.

Au **Canada**, les semis de céréales de printemps devraient débuter en avril. Après la récolte exceptionnellement abondante de l'an dernier, les semis devraient quelque peu diminuer cette année. Selon les prévisions provisoires, la superficie sous blé devrait passer de 10 millions d'hectares en 2008 à environ 9,2 millions d'hectares, car les agriculteurs consacreront à nouveau les sols à l'exploitation des graines oléagineuses. À supposer que les conditions météorologiques soient normales et les rendements moyens, la production de blé devrait se chiffrer selon les prévisions à 24 millions de tonnes environ, ce qui marque un recul par rapport à la récolte abondante de 2008 (28,6 millions de tonnes) et est inférieur à la moyenne des cinq dernières années.

Europe

La production céréalière devrait reculer en 2009, en particulier dans l'est de la région

Selon les prévisions, la production céréalière de la région reculerait par rapport à la bonne récolte de l'an dernier, tout en se maintenant au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. Si les rendements devraient redevenir normaux après les niveaux exceptionnels de l'an dernier, la chute attendue tient aussi à la diminution de la superficie ensemencée en raison du repli important des prix en perspective pour les récoltes de cette année. À ce stade précoce, les prévisions établissent provisoirement le volume total de la récolte céréalière de la région en 2009 à 462 millions de tonnes, soit 8 pour cent de



moins que l'année précédente.

Dans l'**UE**, la superficie totale consacrée aux céréales à récolter en 2009 devrait chuter, suite à la conversion des terres à la culture d'oléagineux et à l'augmentation de la superficie mise hors culture volontairement. La superficie totale sous blé est estimée en recul d'environ 3 pour cent par rapport au niveau élevé de l'an dernier et, à supposer que les rendements n'atteignent pas les records de l'an dernier, la production de blé passerait à quelque 140 millions de tonnes, soit une baisse d'environ 7 pour cent par rapport au résultat exceptionnel enregistré l'an dernier.

Dans les pays européens de la CEI, en **Fédération de Russie**, alors que selon les estimations, la superficie sous blé d'hiver serait en légère progression par rapport à celle de l'an dernier, on s'attend à une réduction considérable - environ 3 pour cent - des semis de blé de printemps, car la baisse des prix des céréales et les incertitudes sur les marchés financiers devraient peser sur les décisions de semis des agriculteurs. En **Ukraine**, la superficie consacrée au blé aurait perdu environ 500 000 hectares par rapport à l'an dernier, et à supposer que les rendements redeviennent normaux, on s'attend à une forte diminution de la production par rapport à la récolte abondante de l'an dernier.

Océanie

Les premières indications laissent présager une progression des semis des principales céréales en 2009

En **Australie**, la récolte des céréales secondaires mineure d'été (sorgho principalement) a commencé en mars et des résultats satisfaisants

sont escomptés. Les précipitations supérieures à la moyenne tombées cet été ont favorisé le développement des cultures et les rendements s'annoncent bons. Selon les prévisions, la production de sorgho s'élèverait à quelque 2 millions de tonnes, ce qui est bien plus que la récolte abondante rentrée l'an dernier, mais proche de la moyenne des cinq dernières années.

Les premières indications concernant les céréales d'hiver de 2009, qui seront mises en terre à partir d'avril, laissent entrevoir une éventuelle augmentation des semis. Bien que les cours céréaliers mondiaux soient beaucoup plus bas qu'un an auparavant, les prix en monnaie locale demeurent relativement attrayants pour les producteurs australiens du fait du net fléchissement du dollar australien par rapport au dollar des États-Unis. Toutefois, même si d'après les intentions des producteurs, la superficie enssemencée pourrait être importante, le résultat définitif dépendra de la pluviosité qui sera enregistrée d'avril à juillet dans les principales régions productrices. Les précipitations bénéfiques tombées cet été dans des régions clés telles que le nord des Nouvelles-Galles du Sud et du Queensland sont de bon augure pour les semis des céréales d'hiver dans ces zones, mais un temps sec continue de sévir dans le sud-est et des pluies abondantes sont absolument nécessaires pour commencer les semis. À ce stade, compte tenu des indications actuelles sur les intentions de semis des agriculteurs et à supposer que les conditions météorologiques soient normales tout au long de la campagne, les prévisions établissent pour l'instant la production de blé du pays de 2009 à environ 3 pour cent de plus que l'an dernier, à savoir environ 22 millions de tonnes, ce qui est proche du niveau record de 2003. On s'attend également à une augmentation de la récolte d'orge.

Tableau 12. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.
Amérique du Nord	75.9	96.6	81.0	378.9	353.8	347.9	9.0	9.2	10.0	463.8	459.7	438.9
Canada	20.1	28.6	24.0	28.0	27.4	25.6	0.0	0.0	0.0	48.0	56.0	49.5
États-Unis	55.8	68.0	57.0	350.9	326.5	322.3	9.0	9.2	10.0	415.7	403.7	389.3
Europe	189.9	248.2	223.0	197.3	251.5	235.3	3.6	3.5	3.6	390.9	503.2	462.0
UE	120.2	150.5	140.5	138.0	162.5	154.6	2.8	2.6	2.8	260.9	315.7	297.9
Serbie	2.0	2.1	2.1	4.4	6.4	6.4	0.0	0.0	0.0	6.4	8.5	8.5
Pays européens de la CEI	64.9	92.4	77.5	49.7	76.4	68.4	0.8	0.8	0.8	115.4	169.6	146.7
Fédération de Russie	49.4	63.7	55.0	30.1	41.8	36.0	0.7	0.7	0.7	80.2	106.2	91.8
Ukraine	13.7	25.9	20.0	13.8	26.4	24.9	0.1	0.1	0.1	27.6	52.4	45.0
Océanie	13.3	21.7	22.3	9.3	12.7	11.8	0.2	0.0	0.1	22.8	34.4	34.2
Australie	13.0	21.4	22.0	8.8	12.1	11.2	0.2	0.0	0.1	22.0	33.5	33.3

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	36
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	37
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	38
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2008/09 ou 2009.....	39

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2001/02 - 2005/06 (..... pourcentage.....)	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09
1. Rapport stocks mondiaux- utilisation						
Blé	31.4	28.7	28.8	26.0	23.4	30.5
Céréales secondaires	18.1	19.1	18.1	15.5	16.6	20.2
Riz	27.6	23.8	24.6	23.9	24.3	27.0
Total des céréales	24.2	23.0	22.7	20.3	20.2	24.6
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché						
	123	137	133	116	119	124
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	20.3	21.8	22.2	14.8	10.7	19.5
Céréales secondaires	15.3	18.7	17.9	12.2	14.1	16.8
Riz	17.3	13.5	16.0	15.4	17.0	18.7
Total des céréales	17.6	18.0	18.7	14.1	13.9	18.4
	Taux de croissance 1998-2007 (..... pourcentage.....)	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2004	2005	2006	2007	2008
4. Évolution de la production céréalière mondiale						
	1.3	9.4	-1.0	-1.6	5.4	7.3
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV						
	1.3	3.6	5.0	4.4	2.3	4.3
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris la Chine continentale et l'Inde						
	2.8	0.5	6.2	4.1	-0.7	5.7
	Moyenne 2002 - 2006	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2005	2006	2007	2008	2009*
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé (juillet/Juin)	104.6	-1.4	17.1	49.1	31.3	-48.6
Maïs (juillet/juin)	101.7	-12.1	23.3	34.1	36.5	-24.6
Riz (janv./déc.)	112.3	5.8	9.6	17.3	83.7	23.4

Notes:

"**Utilisation**" désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

"**Céréales**" désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; "**Grains**" désigne le blé et les céréales secondaires.

"**Principaux pays exportateurs de grains**" sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; principaux pays exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

"**Besoins normaux du marché**" s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

"**Utilisation totale**" désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le **blé** est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le **maïs**, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; l'indice FAO des prix du **riz**, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-mars.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹ (en millions de tonnes)

	2004	2005	2006	2007	2008 estim.	2009 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	418.4	470.1	468.8	430.5	444.6	531.5
Blé	162.7	178.5	179.1	160.8	151.3	193.7
Dont						
- principaux exportateurs ²	38.6	55.1	56.2	36.5	26.4	51.1
- autres pays	165.3	123.3	122.9	124.2	125.0	142.6
Céréales secondaires	150.4	191.7	184.6	165.3	183.9	218.7
Dont						
- principaux exportateurs ²	48.5	92.7	90.0	60.8	79.8	92.9
- autres pays	107.6	98.9	94.6	104.5	104.1	125.8
Riz (usiné)	105.3	99.9	105.0	104.5	109.3	119.1
Dont						
- principaux exportateurs ²	22.5	19.3	23.4	23.1	25.8	29.2
- autres pays	97.3	80.7	81.6	81.3	83.5	89.9
Pays développés	123.3	188.6	189.2	131.7	129.9	181.8
Afrique du Sud	3.5	4.1	4.1	2.7	1.8	3.5
Australie	8.8	10.0	13.5	6.2	4.8	7.6
Canada	10.3	14.5	16.2	10.5	8.7	11.5
Etats-Unis	44.4	74.7	71.7	49.9	54.3	69.0
Hongrie ³	0.8	-	-	-	-	-
Japon	4.9	4.7	4.8	4.3	4.0	3.7
Pologne ³	2.4	-	-	-	-	-
Roumanie ⁴	1.2	5.0	5.6	3.8	-	-
Russie, Féd. De	7.3	9.1	9.3	7.0	5.5	12.8
UE ⁵	21.5	47.6	44.4	31.1	37.6	54.5
Ukraine	2.8	4.2	4.8	4.2	3.3	7.8
Pays en développement	295.1	281.5	279.6	298.8	314.6	349.7
Asie	253.8	237.1	237.5	253.3	273.9	305.8
Chine	163.3	152.8	149.0	162.9	179.2	206.9
Corée, Rép. De	2.9	2.5	2.7	2.8	3.0	2.9
Inde	32.9	26.7	25.8	28.5	35.6	39.4
Indonésie	6.0	5.7	5.1	5.8	6.7	8.9
Iran, Rép. islamique d'	3.5	3.2	3.6	3.5	3.0	2.6
Pakistan	2.2	2.1	3.2	2.5	3.0	3.1
Philippines	1.9	2.3	2.9	2.8	3.4	3.6
Rép. arabe syrienne	4.2	4.3	4.4	3.7	2.7	2.3
Turquie	7.2	6.5	5.6	6.2	4.7	3.1
Afrique	21.1	23.5	25.3	29.9	26.0	24.5
Algérie	2.6	3.6	4.4	4.7	5.6	5.4
Égypte	2.7	3.1	4.5	4.6	4.2	3.9
Éthiopie	0.1	0.1	0.1	0.2	1.1	0.7
Maroc	3.0	4.8	2.6	4.0	2.1	1.6
Nigéria	1.6	1.3	1.4	2.1	1.0	1.2
Tunisie	1.0	1.2	1.4	1.3	1.9	1.4
Amérique centrale	5.9	6.3	4.8	4.9	4.8	4.6
Mexique	3.9	4.6	2.9	2.9	2.9	2.9
Amérique du Sud	14.0	14.2	11.8	10.4	9.8	14.5
Argentine	3.8	3.2	2.6	1.6	2.5	3.1
Brésil	6.0	6.6	4.5	3.6	2.2	6.7

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de **blé** et de **céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

³ À partir de 2005, fait partie de l'UE.

⁴ À partir de 2008, fait partie de l'UE.

⁵ Jusqu'en 2004 15 pays membres, à partir de 2005 jusqu'en 2007 25 pays membres, à partir de 2008 27 pays membres.

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires (USD/tonne)

Période	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft Red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
Mois						
2008 – avril	382	301	-	247	224	243
2008 – mai	349	258	-	242	207	240
2008 – juin	358	249	363	281	258	268
2007 – juillet	341	245	329	267	252	232
2008 – août	343	253	307	232	217	209
2008 – septembre	308	222	280	229	203	208
2008 – octobre	252	183	235	181	169	158
2008 – novembre	247	182	189	166	156	146
2008 – décembre	240	182	177	160	152	151
2009 – janvier	256	193	213	172	160	148
2009 – février	241	183	218	163	158	145
2009 – mars	244	186	214	165	163	153
2009 – avril (moyenne deux semaines)	242	185	213	171	168	151

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.² Livré Golfe des États-Unis.³ Livré f.o.b. up River.

Sources: Conseil international des céréales et Département de l'agriculture des États-Unis.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ 2008/09 ou 2009 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2007/08 ou 2008 Importations effectives			Total des importations (non compris les réexportations)	2008/09 ou 2009 Situation des importations ²		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		37 239.6	2 732.4	39 972.0	39 947.4	17 644.9	1 636.6	16 008.3
Afrique du Nord		18 193.0	0.0	18 193.0	17 342.0	12 182.5	0.0	12 182.5
Égypte	Juill./juin	11 872.0	0.0	11 872.0	11 821.0	8 923.8	0.0	8 923.8
Maroc	Juill./juin	6 321.0	0.0	6 321.0	5 521.0	3 258.7	0.0	3 258.7
Afrique de l'Est		4 334.5	1 789.7	6 124.2	5 686.0	2 282.3	1 057.4	1 224.9
Burundi	Janv./déc.	115.9	23.1	139.0	139.0	3.1	3.1	0.0
Comores	Janv./déc.	42.0	0.0	42.0	47.0	0.0	0.0	0.0
Djibouti	Janv./déc.	125.9	9.3	135.2	103.0	25.3	3.9	21.4
Érythrée	Janv./déc.	187.3	17.2	204.5	291.0	0.0	0.0	0.0
Éthiopie	Janv./déc.	587.3	896.4	1 483.7	656.0	610.0	390.0	220.0
Kenya	Oct./sept.	1 011.3	197.2	1 208.5	1 700.0	669.8	131.3	538.5
Ouganda	Janv./déc.	151.9	83.9	235.8	175.0	12.0	1.0	11.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	526.1	44.3	570.4	407.0	263.5	27.8	235.7
Rwanda	Janv./déc.	133.7	11.3	145.0	157.0	6.5	6.5	0.0
Somalie	Août/juill.	380.9	90.8	471.7	660.0	310.9	277.8	33.1
Soudan	Nov./oct.	1 072.2	416.2	1 488.4	1 351.0	381.2	216.0	165.2
Afrique australe		2 655.3	487.5	3 142.8	3 907.0	2 496.5	416.6	2 079.9
Angola	Avril/mars	768.6	5.8	774.4	762.0	416.3	0.0	416.3
Lesotho	Avril/mars	201.9	24.2	226.1	206.0	181.4	0.3	181.1
Madagascar	Avril/mars	251.0	61.0	312.0	228.0	209.0	10.2	198.8
Malawi	Avril/mars	125.3	56.8	182.1	165.0	154.3	59.2	95.1
Mozambique	Avril/mars	688.9	62.1	751.0	1 012.0	564.0	81.9	482.1
Swaziland	Mai/avril	123.0	22.2	145.2	142.0	80.1	5.5	74.6
Zambie	Mai/avril	55.6	4.4	60.0	136.0	72.7	6.5	66.2
Zimbabwe	Avril/mars	441.0	251.0	692.0	1 256.0	818.7	253.0	565.7
Afrique de l'Ouest		10 503.7	360.1	10 863.8	11 229.4	639.0	132.3	506.7
Régions côtières		7 912.3	120.1	8 032.4	8 508.2	299.6	32.1	267.5
Bénin	Janv./déc.	63.8	6.3	70.1	72.0	6.0	0.0	6.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 169.0	21.0	1 190.0	1 240.0	37.9	3.2	34.7
Ghana	Janv./déc.	813.1	19.5	832.6	990.0	46.6	5.1	41.5
Guinée	Janv./déc.	456.9	18.3	475.2	509.0	24.9	11.6	13.3
Libéria	Janv./déc.	214.2	38.3	252.5	270.0	4.9	4.9	0.0
Nigéria	Janv./déc.	4 930.2	0.0	4 930.2	5 180.0	172.0	0.0	172.0
Sierra Leone	Janv./déc.	175.6	12.1	187.7	154.0	7.0	7.0	0.0
Togo	Janv./déc.	89.5	4.6	94.1	93.2	0.3	0.3	0.0
Zone sahélienne		2 591.4	240.0	2 831.4	2 721.2	339.4	100.2	239.2
Burkina Faso	Nov./oct.	282.2	23.1	305.3	289.0	26.7	10.2	16.5
Cap-Vert	Nov./oct.	68.3	7.7	76.0	103.4	11.3	0.1	11.2
Gambie	Nov./oct.	101.0	2.8	103.8	109.5	3.9	0.8	3.1
Guinée-Bissau	Nov./oct.	104.1	7.0	111.1	95.0	0.7	0.6	0.1
Mali	Nov./oct.	216.7	8.0	224.7	268.0	12.3	1.2	11.1
Mauritanie	Nov./oct.	366.2	60.4	426.6	369.0	60.3	11.0	49.3
Niger	Nov./oct.	340.4	48.2	388.6	310.0	4.6	4.6	0.0
Sénégal	Nov./oct.	1 054.7	15.5	1 070.2	1 031.3	144.6	5.8	138.8
Tchad	Nov./oct.	57.8	67.3	125.1	146.0	75.0	65.9	9.1
Afrique centrale		1 553.1	95.1	1 648.2	1 783.0	44.6	30.3	14.3
Cameroun	Janv./déc.	563.0	8.6	571.6	623.0	14.8	2.5	12.3
Congo	Janv./déc.	312.0	2.5	314.5	323.0	2.2	1.3	0.9
Guinée équatoriale	Janv./déc.	24.8	0.0	24.8	25.0	0.0	0.0	0.0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	38.0	17.3	55.3	57.0	11.4	11.4	0.0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	603.0	65.7	668.7	741.0	15.9	14.8	1.1
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	12.3	1.0	13.3	14.0	0.3	0.3	0.0

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹ 2008/09 ou 2009 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2007/08 ou 2008 Importations effectives			Total des importations (non compris les réexportations)	2008/09 ou 2009 Situation des importations ²		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		37 842.0	1 428.7	39 270.7	42 416.2	20 136.5	676.8	19 459.7
Pays asiatiques de la CEI		3 723.5	37.4	3 760.9	4 255.0	2 651.2	46.7	2 604.5
Arménie	Juill./juin	378.4	7.4	385.8	355.0	300.8	1.6	299.2
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 347.2	2.8	1 350.0	1 270.0	1 182.5	0.8	1 181.7
Géorgie	Juill./juin	817.9	8.1	826.0	886.0	367.7	8.6	359.1
Kirghizistan	Juill./juin	330.0	0.0	330.0	316.0	130.9	4.8	126.1
Ouzbékistan	Juill./juin	138.0	0.0	138.0	260.0	125.0	0.0	125.0
Tadjikistan	Juill./juin	440.0	19.1	459.1	558.0	516.1	30.9	485.2
Turkménistan	Juill./juin	272.0	0.0	272.0	610.0	28.2	0.0	28.2
Extrême-Orient		23 236.7	1 210.5	24 447.2	22 546.2	11 045.9	356.7	10 689.2
Bangladesh	Juill./juin	3 018.6	312.3	3 330.9	3 094.2	1 900.5	108.4	1 792.1
Bhoutan	Juill./juin	71.0	0.0	71.0	71.0	0.0	0.0	0.0
Cambodge	Janv./déc.	33.8	6.4	40.2	40.0	0.3	0.3	0.0
Chine continentale	Juill./juin	1 511.0	0.0	1 511.0	1 967.0	550.4	0.0	550.4
Inde	Avril/mars	2 078.1	21.9	2 100.0	600.2	77.9	21.2	56.7
Indonésie	Avril/mars	7 528.6	16.0	7 544.6	6 044.4	3 216.0	0.0	3 216.0
Mongolie	Oct./sept.	290.8	5.0	295.8	266.0	70.5	0.0	70.5
Népal	Juill./juin	173.8	16.2	190.0	240.0	31.8	6.8	25.0
Pakistan	Mai/avril	1 519.5	2.1	1 521.6	2 521.0	2 357.8	31.5	2 326.3
Philippines	Juill./juin	5 016.5	16.9	5 033.4	4 626.0	2 506.7	4.1	2 502.6
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	738.1	760.2	1 498.3	1 786.0	203.5	182.9	20.6
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	20.9	7.4	28.3	17.4	0.5	0.5	0.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 175.0	46.1	1 221.1	1 210.0	130.0	1.0	129.0
Timor-Leste	Juill./juin	61.0	0.0	61.0	63.0	0.0	0.0	0.0
Proche-Orient		10 881.8	180.8	11 062.6	15 615.0	6 439.4	273.4	6 166.0
Afghanistan	Juill./juin	856.2	151.5	1 007.7	2 340.0	1 160.4	243.4	917.0
Iraq	Juill./juin	4 622.7	9.0	4 631.7	5 090.0	2 065.0	17.6	2 047.4
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 563.1	8.4	2 571.5	5 115.0	3 030.0	9.6	3 020.4
Yémen	Janv./déc.	2 839.8	11.9	2 851.7	3 070.0	184.0	2.8	181.2
AMÉRIQUE CENTRALE		1 506.2	154.8	1 661.0	1 789.0	778.4	119.6	658.8
Haïti	Juill./juin	507.9	85.3	593.2	649.0	306.3	94.3	212.0
Honduras	Juill./juin	655.2	25.6	680.8	745.0	322.3	6.9	315.4
Nicaragua	Juill./juin	343.1	43.9	387.0	395.0	149.8	18.4	131.4
OCÉANIE		437.7	0.0	437.7	437.7	0.0	0.0	0.0
Îles Solomon	Janv./déc.	29.5	0.0	29.5	29.5	0.0	0.0	0.0
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	380.0	0.0	380.0	380.0	0.0	0.0	0.0
Tonga	Janv./déc.	6.4	0.0	6.4	6.4	0.0	0.0	0.0
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	Janv./déc.	12.0	0.0	12.0	12.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		1 606.1	45.9	1 652.0	1 400.0	519.7	0.0	519.7
Albanie	Juill./juin	480.0	0.0	480.0	480.0	133.1	0.0	133.1
Bélarus	Juill./juin	361.0	0.0	361.0	270.0	163.1	0.0	163.1
Bosnie-Herzégovine	Juill./juin	475.0	0.0	475.0	590.0	168.5	0.0	168.5
République de Moldova	Juill./juin	290.1	45.9	336.0	60.0	55.0	0.0	55.0
TOTAL		78 631.6	4 361.8	82 993.4	85 990.3	39 079.5	2 433.0	36 646.5

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 675 dollars d'USD en 2005).² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin mars 2009.

NOTE: Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officielles. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

SMIAR

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Henri Josserand, Directeur adjoint

Division du commerce international et des marchés (EST), FAO, Rome

Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: giews1@fao.org

ou se rendre sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à la page:

<http://www.fao.org/giews/>

Déni

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.